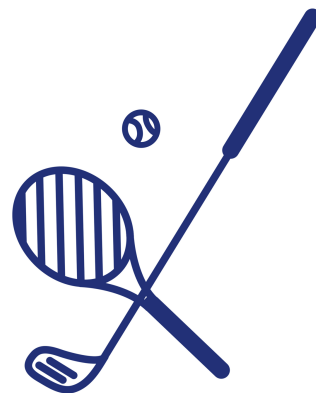


Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Novembre 2020 – Décembre 2020



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com



La nouvelle marque Sillage entend jouer avec les matières.

Économie "Sillage", une nouvelle marque de skis made in Vercors

Christian Alary, fondateur et gérant de La Fabrique du ski, fabricant de skis français installé à Villard-de-Vercors, lance une nouvelle marque de skis nommée Sillage.

C'est une info qui fait plaisir à entendre ! Le lancement d'une nouvelle marque de skis donne une petite bouffée d'oxygène au moment où les signaux économiques p
"Covid ou pas covid, on ne s'est pas posé la question", confesse Christian Alary qui n'avait pas trop envie de repousser l'événement éternellement.



Le modèle Carbone.

Après la création de La Fabrique du Ski en 2014, Christian Alary a donc décidé de créer une nouvelle marque. Sillage, c'est son nom. Forcément dans le sillage de sa part entière, prévient l'ingénieur-entrepreneur isérois. Cela fait bien trois ans qu'on y travaille.»



sillageskis

Villard de Lans - Corrençon en Vercors

[View Profile](#)



[View More on Instagram](#)

80 likes

sillageskis

SILLAGE

Skis d'exception fabriqués en France.

L'OBJECTIF EST DE CONFRONTER LE TITANAL À DES MATÉRIAUX

TECHNIQUES ET NOBLES AFIN DE CRÉER UNE ESTHÉTIQUE FORTE ET ÉLÉGANTE TRADUISANT UN PROCÉDÉ INNOVANT DANS L'ASSEMBLAGE DES MATIÈRES.

Sillage est né dans les ateliers de La Fabrique du Ski, basés à Villard de Lans en plein coeur du massif du Vercors.

Depuis la création de La Fabrique du Ski en 2014, les fondateurs cherchent à exploiter leur procédé innovant pour en tirer l'excellence.

SILLAGE

Exceptional skis made in France.

THE OBJECTIVE IS TO CONFRONT THE TITANAL WITH TECHNICAL AND NOBLE MATERIALS IN ORDER TO CREATE A STRONG AND ELEGANT AESTHETICS TRANSLATING AN INNOVATIVE PROCESS IN THE ASSEMBLY OF MATERIALS.

Sillage was born in the workshops of La Fabrique du Ski, based in Villard de Lans in the heart of the Vercors Massif.

Since the creation of La Fabrique du Ski in 2014, the founders have sought to exploit their innovative process to achieve excellence.

photo : @thomaslang.FR

#Sillage #ski #savoirfaire #skiing #luxuryskis #craftmanship #artisanat #handcrafted #artisan #madeinFrance #fabriqueenfrance #woodcore #titanal #alps #Vercors #SillageSkis

Add a comment...

Comment va se positionner cette marque par rapport à La Fabrique du Ski ? «L'idée avec Sillage, c'est de se faire plaisir avec une marque plus luxueuse, des jeux de m (vous avez bien lu) sont au menu. Côté distribution, ces skis seront disponibles en magasin alors que les modèles de La Fabrique du Ski sont distribués en ligne uniquement.»



Le modèle Ardoise.

La première collection, sobrement intitulée "01" se compose de trois modèles qui mettent en avant, tant dans leur nom qu'esthétiquement, les matières : l'ardoise, le bambou et le carbone, des matériaux cosmétiques soignés qui permettent de classer en un coup d'œil ces produits au rayon haut de gamme, presque luxe. "On va de 1 290 € à 1 990 €", précise Alary.


Inspiré par la compétition, les trois modèles disposent d'une structure métallique assouplie, "domptée". «Rien à voir avec des barres à mine», rassure Christian Alary.


Le premier modèle, le Carbone, affiche 63 mm au patin, ce qui est très étroit à notre époque, celle des skis all mountain plutôt larges. C'est un vrai ski de piste, taillé à la mesure du skieur, avec un bambou à 80 mm.



Le modèle Bambou.

Sillage et La Fabrique du Ski partagent néanmoins une chose : le site de production de Villard-de-Lans. La production est artisanale et complètement réalisée en France

 **lafabriqueduski**
2,718 followers View Profile



[View More on Instagram](#)

376 likes
lafabriqueduski

Plus qu'une semaine avant ouverture. Et la neige est bien là ❄️🏂 -
#ski #neige #skis #fabricationfrancaise #savoirfaire #skieurs #winterishere
#vercors #villarddelans #lafabriqueduski
[view all 10 comments](#)

Add a comment...

Contenus sponsorisés



Le nouveau masque transparent vient d'arriver en Italie
ClearShield ORG



Con Blu American Express 4% di CashBack e fino a €80 sui primi €2000 spesi.
American Express



Cosa sarebbe se
eToro

Mekong lance le premier packraft made in France

La jeune entreprise de la Drôme a mis au point deux modèles de packraft améliorant la maniabilité de ce dérivé du kayak. Alors qu'elle vient de franchir la centaine de ventes, elle étoffe ses gammes, investit dans son outil de production et veut contribuer à démocratiser l'usage du packraft en France, pour augmenter ses parts de marché.

Fin octobre, Mekong a livré son centième packraft et, aujourd'hui, 52 exemplaires sont en commande. (Mekong)

Par **Françoise Sigot**

Publié le 13 nov. 2020 à 7:40

Il se glisse dans un sac à dos, se gonfle en quelques minutes et il est aussi à l'aise en eaux vives que sur lac et sur mer. Cette description ne parle aujourd'hui qu'aux quelques milliers d'adeptes du packraft. Du moins en France, car outre-Atlantique ce dérivé du kayak fait fureur. C'est ce constat et un périple en packraft sur les

eaux du Mékong qui ont convaincu Olivier Chambault de se lancer dans la fabrication de ces embarcations en travaillant sur la forme et sur le poids pour gagner en maniabilité. L'an dernier, il a lancé la production de deux premiers modèles. *« Nous avons choisi de fabriquer nos produits en interne pour assurer le SAV, avoir plus de réactivité qu'avec un sous-traitant et parfaire nos modèles en fonction des retours. Certes, nous avons moins de marge, donc nous vendons uniquement sur Internet, même si nous sommes sollicités par des revendeurs, mais nous misons sur une qualité supérieure et sur le service »*, explique Olivier Chambault. Fin octobre, Mekong a livré son centième packraft et, aujourd'hui, 52 exemplaires sont en commande.

Capacité de production doublée

« Nous pensons multiplier notre chiffre d'affaires, qui sera de 200.000 euros cette année, par 1,5 voire 2 l'an prochain », anticipe le fondateur. En prévision, Mekong envisage de doubler sa capacité de production d'ici au début de l'année prochaine. Mais la start-up veut surtout gagner les jalons de « marque de référence sur le marché du packraft », en apportant sa pierre à l'édifice de la promotion de cette pratique et en poussant ses ventes auprès

de prescripteurs. « *Nous ciblons notamment les guides qui proposent des circuits sur ces embarcations* », précise Olivier Chambault. Cet été, Mekong a ainsi décroché un marché de 50 packrafts auprès des organisateurs du raid aventure The Race. Désormais, un autre défi pointe : « *A moyen terme, nous devons probablement lever des fonds pour augmenter encore notre capacité de production* », estime-t-il. D'autant que Mekong prépare le lancement de nouveaux modèles. Le dirigeant étudie aussi la possibilité de sous-traiter une partie des opérations de fabrication, mais il exclut de céder aux sirènes de sous-traitants low cost à l'étranger.

L'INVENTION

Mekong

Date de création : 2019

Président : Olivier Chambault

Effectif : 6 personnes

Secteur : sport

Françoise Sigot (Correspondante à Lyon)

Manufacture Française du Cycle : "On ne veut pas faire du vélo jetable"

Par [Fabien Pionneau](#) ([@FabienPionneau](#))

Publié le 15/11/20 à 14h00 | Édité par Vincent Lheur

COMMENTER (12)

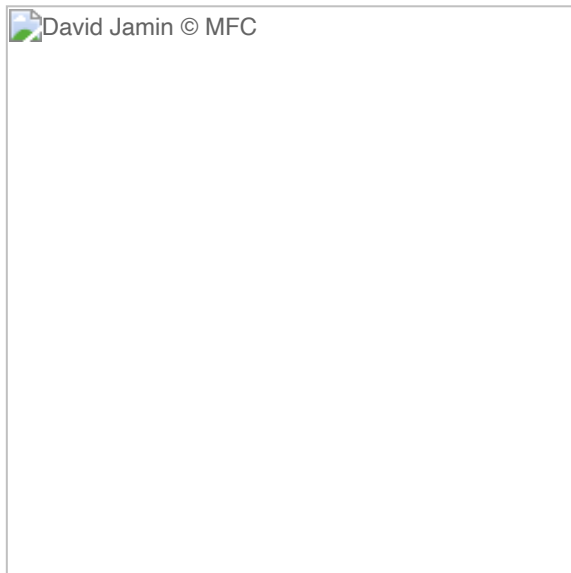
 Manufacture Française du Cycle : "On ne veut pas faire du vélo jetable"

7 **premier fabricant français de vélos, la Manufacture Française du Cycle (MFC) a traversé un premier confinement pour repartir sur les chapeaux de roue et répondre à une demande en forte augmentation. Nous avons rencontré son directeur, David Jamin.**

12 Avec 450 000 vélos produits en 2019, dont 90 000 à assistance électrique, la Manufacture du Cycle se porte bien et confirme son statut de numéro 1 des fabricants de vélos en France. Il faut dire qu'en plus de produire l'intégralité des vélos de la marque [Nakamura](#) et de son actionnaire unique, Intersport — qui a cru au

succès du vélo et a relancé la manufacture en 2013 après son dépôt de bilan —, la MFC fabrique aussi des vélos d'autres marques, même pour certaines grandes surfaces, et ne vise pas exclusivement le haut de gamme. Le *made in France* est-il l'assurance de ne pas se tromper ? David Jamin, directeur général de la MFC, nous donne son avis sur la question.

ARTICLE RECOMMANDÉ : **Vélos à assistance électrique : faut-il acheter en grande surface ?**



David Jamin © MFC

***Les Numériques* : Quels sont les avantages du *made in France* pour la fabrication de vélos ?**

David Jamin : Notre raison d'être, c'est de concevoir, fabriquer et vendre des cycles de qualité française. Ce n'est pas un slogan, c'est une motivation permanente.

On ne veut pas faire du jetable, ce n'est pas notre stratégie, et nous mettons donc tout dans ce sens, de la conception à la production, jusqu'au contrôle qualité et enfin au SAV. Nous pouvons être réactifs à servir des pièces, puisqu'on en produit, on en achète... On met le paquet dans le service client.

Chez MFC, on trouve un très bon rapport qualité/prix. On ne fait pas les produits les moins chers, car il y a des choses en matière de qualité que l'on s'interdit de faire. Il n'est pas question de

descendre en dessous d'un certain niveau. Le fait que l'on travaille avec plusieurs clients, que l'on soit un acteur important dans le domaine du cycle, explique notre compétitivité.

**Notre motivation,
c'est que les
gens soient
satisfaits de nos
vélos, qu'ils aient
des vélos
accessibles,
qu'ils puissent
les utiliser le plus
longtemps
possible.**

David Jamin, directeur général de
la MFC

**Sur une batterie, nous
trouverons une solution,
quitte à récupérer la
batterie et changer ses
cellules**

**C'est donc le SAV que vous mettez le
plus en avant ?**

Nous sommes très attentifs à la qualité du produit et nous nous engageons à assumer tous les problèmes qui peuvent arriver dans la durée et faire en sorte que le service soit pérenne, que le vélo puisse durer 10 ans au moins. Un vélo, ce n'est pas fait pour durer seulement 3 ans.

Le SAV passe toujours par le distributeur, mais nous restons derrière pour fournir des pièces. Pour les vélos à assistance électrique, nous avons par exemple une part de SAV hors garantie. Les gens qui roulent beaucoup commencent à user des batteries et nous garantissons la disponibilité des batteries.

Notre stratégie, c'est de dire qu'au minimum 5 ans après la fin de fabrication du dernier vélo d'une série, on garantit la disponibilité des pièces. Sur une batterie, nous trouverons une solution, quitte à récupérer la batterie et changer ses cellules. Alors ça coûte un peu d'argent, mais par rapport à la valeur du vélo, il n'y a pas photo. Entre racheter un vélo et mettre 350 €, si vous êtes satisfait du produit, il n'y a aucune raison de le changer.

Le tarif des batteries est-il fixé par la MFC ou par les distributeurs ?

Nous prenons moins de marge sur les batteries que sur les autres composants standards, car nous voulons les rendre les plus accessibles possible. Nous ne pouvons toutefois maîtriser les tarifs pratiqués par les commerçants. On essaie de faire un effort particulier sur les batteries, car il s'agit d'un composant d'usure longue. On sait que c'est un composant significatif, qui a vocation à être changé durant la durée de vie du vélo.

Le recyclage des batteries reste dans tous les esprits. Cette étape est-elle assurée par les distributeurs ou par vous-même ?

Nous avons mis en place avec notre union Sport & Cycle, une filière volontaire de recyclage des batteries de vélos électriques (Corepile). Un kit de communication et de fonctionnement est mis à disposition de tous nos revendeurs, qui ont ensuite un moyen, sans aucuns frais, de reprendre une batterie et de l'envoyer dans un dispositif de recyclage accrédité qui garantit que la batterie est reprise dans de bonnes conditions. La batterie est envoyée dans une usine de retraitement qui se situe à Lyon. Nous payons cela lors de la mise sur le marché des vélos.

J'ose espérer que tous ceux qui commercialisent des vélos fabriqués hors des frontières françaises cotisent bien.

Depuis plusieurs années désormais, nous avons un système de recyclage des batteries. Nous n'avons pas attendu qu'une loi nous l'impose.

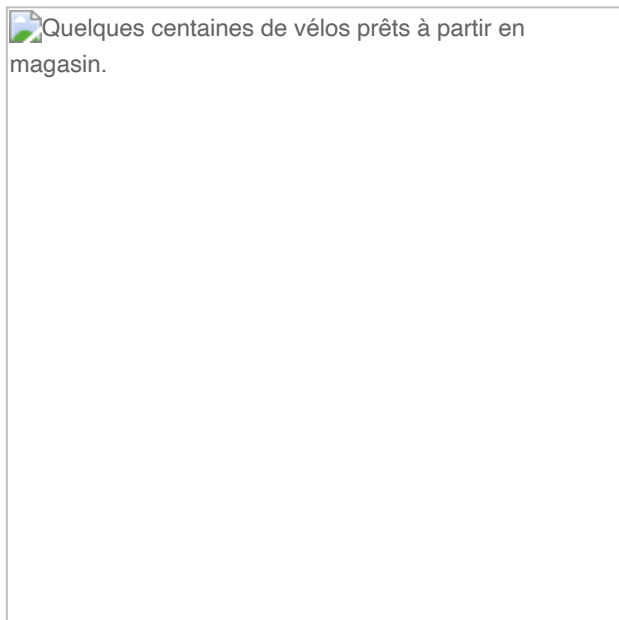
Pour vous, qu'est-ce qui fait un bon vélo à assistance électrique ?

Quand les tarifs sont trop bas et que le vélo ne vient pas de France, on est en droit de se poser des questions et de s'inquiéter pour le SAV. Nous avons récemment proposé avec Intersport un vélo en promotion à 599 €. Malgré ce tarif très compétitif, nous n'y avons pas mis n'importe quoi. On s'interdit par exemple de descendre trop bas. Je pense que si c'est français aujourd'hui, vraiment produit en France, il y a peu de gens qui font n'importe quoi. En dessous de 500 € actuellement par contre, honnêtement...

Avec la crise sanitaire, les commandes de vélos ont explosé. Avez-vous observé une progression du VAE en particulier ? Avez-vous eu besoin d'adapter la production pour produire certains types de vélos plus que d'autres ? Quel est l'impact des ruptures de stock de certains fournisseurs ?

Notre vision est que tous les segments ont profité du rebond. L'impact des ruptures est qu'à ce jour

nous pourrions produire et vendre plus de vélos que ce que nous faisons : notre limite est bien désormais l'approvisionnement de composants clés. Néanmoins, sur la base de nos projections actuelles, nous aurons produit sur le 2e semestre 2020 sensiblement plus de vélos que l'an passé sur la même période. Et nous prévoyons d'en produire encore bien plus au 1er semestre 2021 malgré cette tension sur les approvisionnements. Les Français peuvent acheter des vélos aujourd'hui — même pendant le confinement, rappelons-le — et le pourront aussi demain.



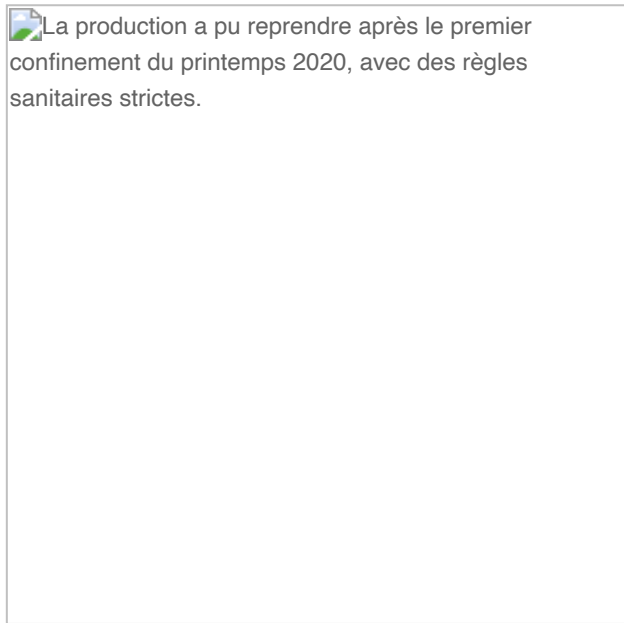
Quelques centaines de vélos prêts à partir en magasin.

Vous produisez pour différentes marques et grandes surfaces qui n'ont pas toutes les mêmes objectifs (prix, performances, finition...). Comment conciliez-vous petits prix d'un côté et plus haut de gamme de l'autre ? Quelles sont les différences au niveau des exigences de qualité fabrication et de finition ?

Il est entendu qu'un vélo à plus de 2000 ou 3000 € n'est pas le même qu'un vélo à 300 € (non électrique). La différence se fait dès la conception, dans le choix des composants, de la matière et du *process*, et se poursuit en production. Dans ces différents domaines, nous

avons des équipes différentes, voire même dédiées pour notre marque premium Sunn.

Néanmoins, la raison d'être de MFC est de concevoir et produire des cycles de qualité française : sur tous nos vélos, mêmes les moins chers, nous accordons une place très importante à la qualité qui doit être adaptée à l'usage du produit, mais jamais en dessous des standards que nous fixons souvent au-dessus de marques 1er prix étrangères.



La production a pu reprendre après le premier confinement du printemps 2020, avec des règles sanitaires strictes.

La production a pu reprendre après le premier confinement du printemps 2020, avec des règles sanitaires strictes.

Vous avez décidé de monter en gamme avec votre marque Sunn. Cela passe-t-il par une refonte progressive de la gamme complète ? Une focalisation sur un type de vélo en particulier (urbain, tout-terrain...) ? Plus de technologie ou de design ? Plus de présence chez les revendeurs spécialisés ?

Tout cela en même temps : élargissement de l'offre Sunn pour couvrir tous les segments, maintien de notre design marquant, innovation, fiabilisation de nos choix électriques, fidélisation et élargissement de notre base de revendeurs pour travailler mieux et plus avec les meilleurs du marché...

Puisque vous attachez une grande importance au *made in France*, serait-il envisageable de fabriquer aussi les cadres en France, au moins pour les modèles les plus haut de gamme, comme l'a fait la jeune marque Angell en confiant la production de ses vélos au groupe Seb ? Est-ce une question de coûts ou de savoir-faire technologique ?

Nous sommes toujours au travail sur ces sujets et nous cherchons à relocaliser au maximum la fabrication de composants essentiels. Je suis convaincu que nous allons y parvenir dans les prochaines années ; reste à savoir à quelle vitesse...



Loire-Atlantique : Le champion du vélo « made in France » change (encore) de braquet

ECONOMIE La Manufacture française du cycle (MFC), basé à Machecoul, va encore augmenter sa capacité de production et embaucher grâce à une aide de l'Etat et de la région



David Phelippeau | ⌚ Publié le 17/11/20 à 12h07 — Mis à jour le 17/11/20 à 12h12



Dans l'entreprise à Machecoul. — Manufacture française du cycle.

- Le premier fabricant français de vélos va toucher de la part de l'état un fonds de soutien à l'investissement industriel servant à financer des projets de modernisation.
- Cette enveloppe de 800.000 euros va permettre d'augmenter la capacité de production avec notamment la création d'une ligne de production supplémentaire.
- 166 nouveaux emplois vont être créés avec cette aide.

Encore un gros coup de pédale mis par [la Manufacture française du cycle \(MFC\)](#)

(<https://www.mfdc.fr/>), [une entreprise historique](#) (<https://www.20minutes.fr/economie/2165383-20171108-video-booste-electrique-velib-principal-fabricant-francais-velos-retrouve-couleurs>) installée à [Machecoul-Saint-Même](#) (<https://www.machecoul-saint-meme.fr/>) en Loire-Atlantique. Comme deux autres sociétés du département ([Armor](#) (<https://www.armor-group.com/fr>) à la Chevrolière et [Cast](#) (<https://www.societe.com/societe/cast-493807473.html>) à Ancenis), le premier fabricant français de vélos va bénéficier du fonds de soutien à l'investissement industriel servant à financer des projets de modernisation. « Nous avons été choisis d'abord car le vélo, c'est une solution d'avenir, c'est bon pour la santé, l'environnement le porte-monnaie, et ensuite, nous faisons partie du patrimoine industriel local », estime David Jamin, directeur général de la MFC, qui compte 550 salariés.

Une aide de 800.000 euros va être allouée de la part de l'Etat et de la région. Elle va permettre à la société estampillée *made in France* de lancer de nouveaux investissements et le recrutement de 166 emplois. « Nous allons pouvoir augmenter notre capacité de production et notre montée en gamme car nous avons une vraie ambition de croissance dans un secteur [le vélo] en plein boom, développe le DG. Il y aura ainsi la création d'une ligne de peinture poudre et d'un atelier de peinture haut de gamme, mais aussi l'investissement dans des machines françaises pour produire des roues de plus en plus pointues. »

Le numéro 1 (et de loin) en France

En 2024, MFC espère ainsi fabriquer 700.000 bicyclettes par an. A titre de comparaison, en 2019, l'entreprise avait produit 450.000 vélos, dont 90.000 à assistance électrique. Des chiffres qui ne seront forcément pas à cette hauteur cette année compte tenu de l'arrêt de la production pendant les deux mois du confinement. « La France importe 75 % des vélos, précise David Jamin. Sur les 25 % produits sur le territoire, on en produit les deux tiers ! » L'entreprise fournit ainsi [les Vélib parisiens](#) (<https://www.20minutes.fr/economie/2157555-20171025-paris-nouveaux-velib-fabriques-loire-atlantique-vendee>) et les [Bicloo nantais](#)

(<https://www.20minutes.fr/nantes/2265487-20180504-nantes-10-ans-velos-bicloo-bilan>), et a remporté le marché rennais, à compter de l'année prochaine, indique le DG.

En attendant, l'usine de vélos de Machecoul, créée en 1925, ne s'est pas toujours aussi bien portée. La société, qui a équipé les plus grands champions du XXe siècle (Bernard Hinault, Laurent Fignon, Jacques Anquetil...), est [placée en redressement judiciaire](https://www.20minutes.fr/economie/1033592-20121031-salaries-cycleurope-manifestent-avenir-velo-made-in-france) (<https://www.20minutes.fr/economie/1033592-20121031-salaries-cycleurope-manifestent-avenir-velo-made-in-france>) après une érosion des ventes en 2012. Elle est finalement [reprise in extremis par le groupe Intersport](https://www.20minutes.fr/nantes/1117235-20130313-intersport-devoile-strategie-velo) (<https://www.20minutes.fr/nantes/1117235-20130313-intersport-devoile-strategie-velo>) et rebaptisée MFC.

En sept ans à peine, elle triple sa capacité de production et son chiffre d'affaires passe de 20 millions à 120 millions d'euros. Aujourd'hui, la majorité des bicyclettes produites à Machecoul-Saint-Même sont vendues au sein du réseau Intersport sous la marque Nakamura. La MFC fournit aussi la grande distribution (Leclerc, Auchan, Système U, Carrefour etc.) et quelques enseignes spécialisées (Go Sport, Sport 2000 etc.). Elle écoule également de plus en plus de VTT haut de gamme ([marque Sunn \(http://www.sunn.fr/histoire?tagparamdecoded=economie%2Fvideo_economie/\)](http://www.sunn.fr/histoire?tagparamdecoded=economie%2Fvideo_economie/)) auprès des magasins de cycles.

ECONOMIE

Paris: Les nouveaux Vélib' seront fabriqués en Loire-Atlantique et en Vendée

Des «Gitane» aux vélos électriques, l'usine de Machecoul dans un nouveau cycle

AILLEURS SUR LE WEB

Contenus Sponsorisés



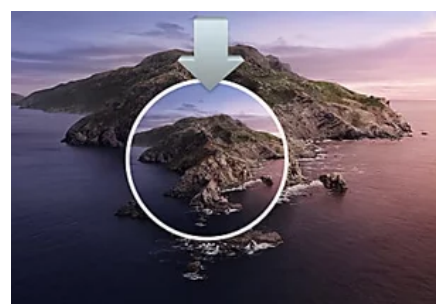
FOIEGRASGOURMET.COM

Les foies gras préférés des expatriés français : anticipez vos...



FOIEGRASGOURMET.COM

Scoprite per Natale il miglior foie gras del Sud Ovest della Francia



MACKEEPER

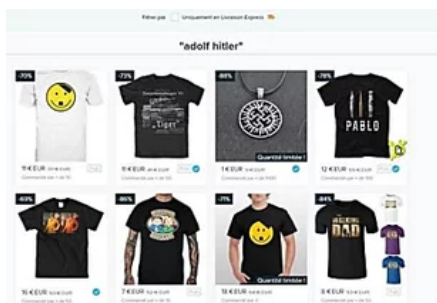
Ecco perché i Mac si rallentano nel tempo

A LIRE SUR 20 MINUTES



AUTO

Ford Transit Connect: Cet utilitaire se fait passer pour ce qu'il n'est pas !



COMMERCE

Le site Wish.com est visé par une enquête pour fraude



NOEL

Confinement : Y aura-t-il une période de surconsommation en...

TECHNOLOGIES

#MOBILITÉ

Vélo à assistance électrique : 13 modèles made in France à enfourcher

PAR ANNE TAFFIN - 19 NOVEMBRE 2020 / 14H00

Après les grèves, l'impossibilité de maintenir la distance sociale dans les transports devrait encore renforcer la place du vélo en ville. Pour vous aider à dénicher votre futur bolide, voici une sélection de 13 startups proposant des modèles à assistance électrique.

Mise à jour d'un article publié le 16 mai 2020

Entre les grèves de décembre, le déconfinement et l'engagement écologique grandissant des Français·es, le vélo a de beaux jours devant lui. En 2019 déjà, plus de 2,6 millions de vélos ont été vendus sur le territoire. Cette année devrait confirmer cette tendance. Depuis l'annonce d'un retour au travail, les magasins de cycles sont pris d'assaut, particulièrement dans les grandes villes. Pour toutes celles et ceux qui n'ont pas de vélo enfoui dans les confins de leur cave, c'est le moment d'investir !

Exacerbé par les derniers événements, le phénomène « vélo » n'est pas nouveau. La maire de Paris, Anne Hidalgo, rêve d'une capitale sans voiture. Dans ce vaste plan, la région Île-de-France est déjà passée à l'offensive en proposant un coup de pouce financier de 500 à 600 euros aux futurs acquéreurs de vélo à assistance électrique. Une aide qui n'est pas négligeable pour des engins dont le prix varie tout de même entre 1600 et 2500 euros en moyenne. L'aménagement de nouvelles pistes cyclables devrait également être rapidement mis en place pour laisser plus d'espace aux deux roues dans la capitale. Enfin, la région a mis en place [une plateforme collaborative](#) qui regroupe toutes les infos utiles aux cyclistes (itinéraires, stationnement, services etc.).

Pour vous aider à faire le tri parmi les offres disponibles, voici une sélection de 9 startups qui proposent des modèles made in France.

Starway, le Vélo Facile qui s'adapte à vous

Depuis 2006, Starway redouble d'inventivité pour élaborer des vélos toujours plus accessibles et faciles d'utilisation. La recherche et le développement sont au coeur de ses préoccupations. L'entreprise possède plusieurs brevets qui lui ont permis de mettre au point le Vélo Facile, un vélo à assistance électrique qui s'adapte à l'effort de son propriétaire. Grâce à ses capteurs de vitesse et de résistance, le vélo analyse l'effort de son propriétaire et détermine le mode d'assistance le plus adapté parmi les trois proposés. Sans chaîne, ni dérailleur, il ne demande que très peu d'entretien. Il contient deux antivols, est assemblé à Tours et garanti pendant trois ans. En cas de vol, le vélo est remplacé. Son prix varie entre 1690 euros et 1790 euros suivant la puissance de la batterie choisie.

Moustache, le vélo qui couvre tous les usages

Créé en 2011 par deux amoureux du vélo dans les Vosges, Moustache Bicycle fait désormais vivre une centaine de personnes. La startup propose pas moins de 65 modèles différents répartis en 13 familles couvrant tous les usages : urbain, tout chemin, route, VTT et même enfant

enfant.

Un système de filtration des vibrations, un guidon pliable à 90°C pour un rangement plus facile et un verrou de sécurité sur les batteries, font partie des solutions mises au point par les équipes de Moustache pour assurer confort et sécurité à leurs clients. Les amoureux de grands espaces pourront partager l'effort le temps d'une promenade grâce à un tandem à assistance électrique. Grâce à lui, vous n'aurez plus aucune raison de vous chamailler parce que l'un des deux fait plus d'effort que l'autre. L'entreprise est engagée pour l'environnement et participe au recyclage des batteries.

Pour acquérir un de leur bolide, comptez au minimum 2400 euros.

Angell, le vélo qui assure votre sécurité avant tout

Angell a tout du vélo idéal. Design, léger, doté d'une belle autonomie et sécuritaire, il a clairement tout pour plaire. Et heureusement, car son prix, 2690 euros, n'est pas à la portée de toutes les bourses. Avec ce deux-roues designé par Ora İto , Marc Simoncini, le fondateur de Meetic qui s'est transformé en serial investisseur, mise sur le luxe et la sécurité. Pour ce prix, les propriétaires d'Angell bénéficieront d'un détecteur anti-chute, d'une alarme anti-vol, de feux hyperboliques mais aussi d'un cockpit intelligent pour les guider où ils le souhaitent. Avec une autonomie de 70 kilomètres, le vélo permet de belles évasions.

Marc Simoncini vient de signer un accord avec la célèbre marque

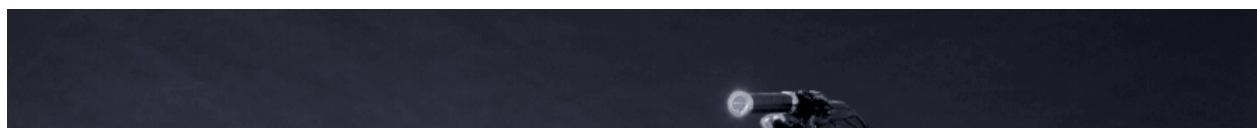
d'électroménager Seb pour qu'elle assemble ses vélos dans son usine d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or), à environ 25 km au nord de Dijon.



Le Vélo MAD, réparable à domicile

Designé, conçu et assemblé en France, le Vélo MAD travaille avec la Manufacture Française du Cycle, premier fabricant de cycles en France implanté en Loire-Atlantique depuis 1925. L'entreprise rouennaise propose deux modèles, l'urbain et le sport. Les deux engins possèdent une autonomie de 75 km environ. La batterie est chargée à 80% en 1h30 et 100% en 2h30.

Le petit plus de l'enseigne? La marque dispose d'ambassadeurs dans les grandes villes de France pour faire tester ses vélos et aider ses futurs clients à se décider. La startup propose également un service de réparation à domicile ou au bureau. Le vélo MAD est vendu en direct, sans intermédiaire, sur son site internet. Il est livré monté à 95%. Son prix tourne autour des 1700 euros.





Neomouv, une gamme complète et personnalisable

Neomouv conçoit et distribue une gamme complète de vélos à assistance électrique depuis 2003. L'entreprise possède un bureau d'études dans la Sarthe afin d'améliorer sans cesse ses produits. Depuis ses débuts, la marque a ainsi mis au point un vélo tout-terrain, un autre adapté au mode de vie urbain et un dernier modèle pliable. Ce dernier s'avère particulièrement pratique pour les citadins ou les voyageurs. La couleur des vélos peut être personnalisée, un petit plus pour les créatifs.

En cas de pépin sur votre vélo, Neomouv vous accompagne. L'entreprise dispose d'un stock important de pièces détachées et forme ses revendeurs à la réparation de ses modèles pour apporter une expérience confortable et rassurante.

ThirtyOne, le vélo en leasing

ThirtyOne est un vélo électrique français qui se recharge à la décélération. Le moteur est connecté au smartphone de son utilisateur ou utilisatrice, ce qui permet de régler la puissance d'assistance de 0% à 100% en quelques secondes en cas de fatigue. Pour assurer la sérénité de ses clients, la selle du vélo est dotée d'un antivol et son moteur peut être verrouillé avec son smartphone.

L'approvisionnement des composants en circuit court est privilégié par la marque. 65% du vélo électrique est fabriqué en Europe et il est 100% conçu et assemblé en France. ThirtyOne propose une offre de location longue durée à partir d'un euro par jour. À l'issue du contrat, celui-ci peut être racheté par son propriétaire.



Le Jamais content d'Alerion, léger comme une plume !

Conçu par deux ingénieurs français, le vélo électrique Alerion est ultra

léger. Il ne pèse, en effet, que 13,2 kg grâce à un cadre en aluminium et une fourche en carbone. Son poids plume associé à une batterie efficace lui permet de bénéficier d'une autonomie de 80 km même en utilisant un niveau d'assistance maximale selon la marque. Un écran digital permet de contrôler l'assistance facilement et de gérer son autonomie. Ce modèle est disponible à partir de 2190 euros.



Velobecane, un design aux allures de moto

Velobecane développe et fabrique également une gamme de vélos électriques complète pour la ville, le loisir ou le voyage. Ces modèles pliants peuvent facilement transportés ou rangés chez soi. Le fatbike Velobecane Road est inspiré du style de la Harley Davidson (sans sa capacité). Le design et la forme des différents modèles proposés devraient permettre à chacun de trouver un vélo qui lui convient. La marque héberge également un blog sur laquelle elle donne des astuces et des conseils pour bien utiliser et choisir son vélo électrique. Les premiers vélos coûtent aux alentours de 1200 euros.





Iweech, le petit malin, facile à ranger

Le vélo Iweech, conçu et fabriqué à Marseille, mise sur la simplicité. Un seul bouton, placé sur le guidon, permet de connaître le mode d'assistance en cours et la charge de la batterie grâce à un code couleur. Le vélo dispose également d'une fonction « jauge intelligente » qui permet de savoir quelle distance peut être ou non parcourue en mode électrique et une seconde « destination intelligente » qui permet d'optimiser son trajet. Au total, Iweech possède une autonomie de 130 km.

Un système d'antivol est intégré dans le vélo. Un tracter GPS le complète pour faciliter sa recherche en cas de vol. Dernier atout d'Iweech : le gain de place de 40% engendré par sa potence rotative et ses pédales rétractables. Tous ces avantages ont un prix : 2950 euros minimum.





U-feel, l'ingénieux sans batterie !

Ufeel est un nouveau concept de vélo 100% électrique sans batterie inventé par des Français. Son design ne correspond pas au standard du vélo classique mais fait preuve d'originalité. Il a été pensé avec des ergonomes pour apporter un confort optimal à son utilisateur. Ses trois roues assurent une grande stabilité.

Ufeel ne se recharge pas. L'énergie musculaire de son utilisateur est récupérée au freinage, stockée et utilisée pour l'assister en cas de besoin. Le choix de la vitesse s'effectue par une simple pression du pouce sur le guidon. Une prise USB est intégrée sur le vélo pour pouvoir recharger son téléphone en même temps qu'il roule. Le système de stockage tampon de l'énergie est recyclable. L'arrivée et la commercialisation des premiers modèles initialement prévues pour le printemps 2020 ne semblent pas encore effectives. La startup a été contactée, sans retour de leur part pour le moment.



Teebike la roue qui transforme les bolides classiques

Vous possédez déjà un vélo confortable, vous ne souhaitez pas vous en séparer mais l'assistance électrique vous fait de l'oeil ? La roue de Teebike est peut-être la solution qu'il vous faut. L'entreprise niçoise a développé une roue avant électrique, sans câble, doté d'un moteur puissant. Le produit s'installe en quelques minutes et est équipé d'un système bluetooth qui permet de régler le niveau d'assistance souhaité à partir de son smartphone. Un verrou est directement implanté dans la roue pour alerter son propriétaire en cas de mouvement ou de manipulation suspecte.

Son rechargement s'effectue en 4 heures. L'entreprise s'engage pour l'environnement en participant au recyclage des roues mais aussi en finançant des projets de reforestation. La roue de Teebik coûte 750 euros, un prix bien plus accessible qu'un vélo complet.



Reine Bike, le vélo vintage développé avec Velco

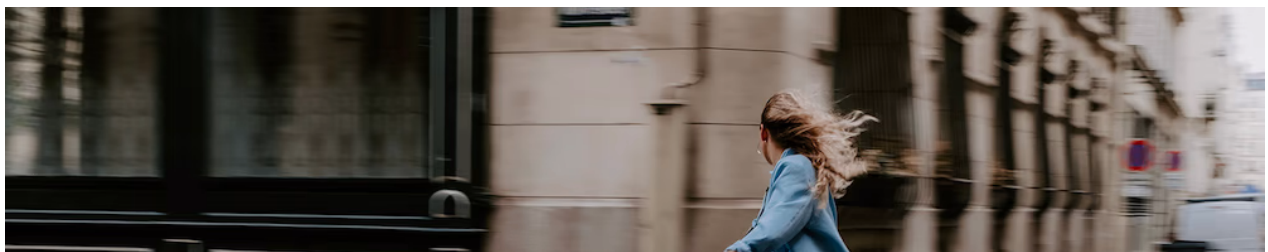
Pour donner du pepsi à son bolide vintage, la jeune pousse française Reine Bike a bénéficié du soutien d'Arcade cycles, fabricant de vélos et de Velco, connu pour son guidon connecté Wink bar. Car pour se différencier de ses concurrents, toujours plus nombreux, Reine bike a décidé d'offrir à ses utilisateurs·rices un vélo communicant. Le vélo possède, en effet, un dispositif innovant et caché disposant de plusieurs

fonctionnalités : géolocalisation du vélo sur une carte, détecteur de mouvement suspect avec alerte, alarme sonore, blocage de l'assistance électrique et du moteur. Le propriétaire est également averti du niveau de batterie et des révisions à effectuer en fonction des trajets effectués. Les prix de lancement de ces deux premiers modèles s'élèvent à 2990 et 3490 euros.

Shiftbikes, le vélo électrique du quotidien

Avec son vélo électrique fabriqué en France, Shiftbikes mise sur le minimalisme et le confort. Sobre, disposant d'un guidon large, d'une selle Royal gel et de freins hydrauliques, le deux roues de la startup se présente comme le moyen de transport du quotidien. Sa batterie est dotée d'une capacité de 70 kilomètres et peut être rechargée sur place ou démontée. Le compteur installé sur le guidon permet de sélectionner parmi un des cinq modes d'assistance disponibles, de connaître le nombre de kilomètres parcourus ainsi que sa vitesse.

Le prix de ce bolide : 1650 euros en précommande, 1850 euros ensuite.





La sécurité est un point essentiel sur la route, quelque soit son mode de transport. Pour être visible de tous, n'hésitez pas à vous munir d'une veste ou d'un sac à dos réfléchissant. Deux startups françaises, Storm Age et Galanck proposent des modèles qui permettront aux autres véhicules de vous voir de loin ! Vous n'avez plus d'excuse pour ne pas passer aux VAE made in France !

Pour ceux qui préfèrent avoir le choix, la startup Vélotafeur propose toute une panoplie d'accessoires pour faciliter l'usage du vélo électrique sur son site. Des sacoches de voyage aux masques anti-pollution en passant par des vêtements imperméables ou des outils de réparation, Vélotafeur possède tout ce dont un cycliste a besoin pour se mettre en selle.

Dans un marché du vélo électrique déjà très concurrentiel, d'autres startups ont choisi de se lancer sur le segment de l'électrification. Ce procédé permet à la fois de conserver un vélo sur lequel son propriétaire se sent à l'aise mais aussi de réduire les coûts d'acquisition d'un modèle électrique.

Chez Virevolt, la transformation d'un vélo classique prend en général 72 heures. Le client choisit le modèle de sa batterie et de son moteur en fonction de son utilisation (urbain, montagne, loisir..). L'opération coûte entre 700 et 1200 euros.

Vélokitt propose, de son côté, un kit qui peut être installé par les particuliers. Il comprend une roue dans laquelle le moteur est inséré, un capteur qui s'attache au cadre et une batterie rangée dans une sacoche. Au final, celle-ci n'est pas visible, ce qui réduit le risque de vol et donne un côté vintage au vélo. Le kit est utilisable pour tout type de vélo et coûte 690 euros.

🚲 Le mag vélo leader de pignon



[Test] Coleen, un vélo électrique Made in France à l'aise dans ses basques?



Par Jérôme Sorrel

TESTS PRODUITS

Le 19 Novembre 2020

"Un VAE Coleen pas taillé pour affronter des montagnes" [+ D'INFOS](#)

★★★★★ (2.5/5)

Nous avons eu l'occasion de découvrir ce vélo au dessin particulier il y a un peu plus de 2 ans. C'était à l'occasion d'une présentation presse, entre autres choses. Une occasion aussi pour les deux fondateurs, Audrey et Thibaut, de dévoiler leurs

intentions aux potentiels investisseurs, prêts à les suivre sur le chemin ardu du développement *from scratch* d'un vélo à assistance électrique. Vous pouvez retrouver ce que nous en disions à l'époque, dans ces mêmes colonnes. C'était en septembre 2018 ! Une paille en somme à l'échelle des évolutions, révolutions, de la mobilité active.

Conditions du test



Un Coleen en haut de la colline

Courant octobre, nous avons pu chevaucher ce vélo, pendant une journée complète. Une journée, ce n'est pas assez pour se faire une idée précise sur le vieillissement des composants par exemple ou la perte d'autonomie de la batterie ou le temps de chargement de celle-ci. Une journée reste grandement suffisant pour se faire une idée du comportement en dynamique du vélo et être capable de répondre aux principales questions, notamment, ce vélo sera-t-il un chouette compagnon de route, au quotidien ou tout du moins pour aller et venir dans la ville et plus si affinité.

Débauche de chrome et d'aluminium

Aussi, l'important quand on teste un vélo sur une période aussi courte, c'est d'avoir un joli itinéraire qui permet de pousser le vélo (et son pilote) dans ses retranchements. Ça tombe bien, Paris est entouré de collines pour qui sait aller les chercher. Pour vous faire une idée de mon parcours étalon, 40 kilomètres, 500m de D+, des côtes avec des passages à 12%, des pavés, des descentes glissantes avec des virages dans la forêt, de la longue ligne droite, de la circulation en ville, tout est au programme pour avoir une idée assez précise. Il faisait beau et quelques portions de routes dans la forêt étaient plus qu'humide.

Attention, freins mordants.

Le modèle testé

Opale est son petit nom. Comme la côte du nord de la France ou comme cette pierre aux propriétés étonnantes puisqu'elles changent de couleur en fonction de la lumière.

Ce modèle de test est un single speed, équipé d'une très bonne **selle idéale**, de poignées en cuir, de l'ensemble des équipements que nous sommes en droit d'attendre sur un vélo de ce calibre (garde-boues, éclairage avant (2) et arrière, porte-bagage spécifique, béquille), transmissions à courroie, pneus Schwalbe Big ben, pédalier Shimano Alfine, freins à disque hydraulique Tektro. Pédales faites maison, moteur au moyeu arrière, je pose donc mon séant sur un petit bijou, dont le prix catalogue démarre à 7,760€. Un petit bijou je vous dis (le vélo, pas mon séant, vous l'aurez compris).

23km/h, sans assistance. C'est qui qui a de bonnes cuisses ?

Tour de la machine en statique

Je passe sous-silence l'appréciation du dessin général du vélo, chacun.e se fera son idée avec ses photos. Ce qui est indiscutable (et non sujet aux goûts personnels) le soin apporté au montage et à la finition du vélo. Avec quelques détails malins ou

appréciables, comme les durites aviations pour les gaines de freins, les leviers de freins dont l'espacement entre la poignée et le levier est réglable par une simple petite molette. Les grosses paluches ou les petites mimines y trouveront leur compte.

GPS, pour localiser le vélo, à défaut de vous dire où vous êtes

On peut aussi noter l'intégration et l'ergonomie de l'ensemble des éléments du poste de pilotage. Une molette élégante à tourner vers le haut, et le vélo se met sous tension. Une autre petite molette sous la main gauche toujours qui permet d'un coup de pouce de monter ou descendre le niveau d'assistance délivré (de 0 (pas d'assistance) à 4 qui est le mode Sport). L'écran (oui le vélo est connecté) simple, efficace est au-dessus de la potence. Du côté des détails toujours appréciables, la puissante lampe avant posée sur le garde-boue accompagné par un halo rond qui lui est intégré à la colonne de direction.

La courroie, une solution qui nous plait

C'est parti, presque

Le vélo est proposé en 3 tailles, je pars sur un vélo de taille Médium (donc la taille du milieu puisqu'il existe en taille S - M - L). Probablement pour mon mètre quatre-vingt-dix le L aurait été plus adapté mais très franchement je ne me suis absolument pas senti trop grand ou mal posé sur le vélo. Ce qui est plutôt un bon point d'ailleurs (un même vélo pourra être utilisé par plusieurs personnes dans la famille simplement en modifiant la hauteur de la selle).

Avant de me mettre en route, j'appaire mon téléphone avec la machine, l'opération se fait en quelques secondes, il faut juste connaître le code chiffré du vélo. Je reviendrais plus tard sur la connexion vélo/smartphone. Sachez tout de même que si le vélo est paramétré "libre", vous n'avez pas besoin de votre téléphone avec vous pour partir rouler.

Premiers tours de roue - en centre-ville

Un vélo bien fini.

Direction la banlieue parisienne. Je dois donc me faufiler dans les rues de la capitale. J'évite soigneusement les pistes temporaires ou mêmes les rues où il y a une bande cyclable. Je veux me confronter à la vraie vie, la cohabitation avec les autres usagers, qui reste tout de même la norme dans bien des centres-urbains de France. Le développement proposé sur Opale est parfait en ville. Facile pour les relances, pas trop souple pour ne pas se retrouver à mouliner comme Chris Froome pour avancer à bonne allure.

L'assistance réagit bien. Elle est disponible dès le premier quart de tour de pédales. Avec l'assistance en mode Sport, le vélo est réactif et son poids affirmé (et relatif. Affichant 18kg sur la balance, le Coleen est plutôt dans la tranche moyenne des vélos à assistance électrique modernes) se fait oublier. La position est bonne, l'équilibre du vélo aussi. Il se faufile, il braque, il prend de l'angle, un vrai plaisir dans les rues encombrées.

Un vrai plaisir tant qu'on a l'assistance à minima en puissance 3 ou 4. En-dessous, le vélo demande vraiment des efforts dans les jambes pour être relancé. Idem aux feux rouges, repartir se fait soit sur les chapeaux de roue en mode 3 ou 4. Il est plus exigeant en mode assistance 0, 1 ou 2. Un mot sur les freins? Efficaces semble correspondre à ce que j'ai pu sentir et tester. Efficaces signifie donc rassurants. Biens secondés par les pneus Schwalbe Big ben, qui n'ont pas été pris à défaut et qui assure le confort également (pas de suspension ni à l'avant ni à l'arrière).

Sur le même sujet Le smartbike de Angell Bike fabriqué par SEB, c'est bien(?)

Et quand il y a de l'espace ?

Boutons de niveau d'assistance à gauche. A droite, le bouton on/off. Derrière? une pelouse en repos hivernal)

Rapidement et sans efforts je me retrouve sur les quais de Seine qui vont m'amener au segment, juge de paix à Meudon, la côte bien nommée : La Muerte. En attendant, je suis sur les quais du côté d'Issy les Moulineaux. La longue ligne droite s'avale aisément, en jouant avec l'assistance, je tiens sans problème 29/30km/h, avec l'assistance au niveau 0 (de toutes façons l'assistance se coupe une fois les 26/27 km/h atteints, ce qui est acceptable légalement avec la marge d'erreur tolérée). Evidemment, atteindre cette vitesse en partant de l'arrêt, sans assistance, est jouable, il faut simplement accepter de pédaler en appuyant un peu, longtemps, sur les pédales). A noter qu'une fois lancé, le vélo offre une inertie intéressante. On passe aisément les petits faux plats montants dans cette configuration.

Et quand ça monte? La muerte, la bien nommée ?

La batterie n'est pas un lingot d'or.

C'est donc en confiance que j'aborde La Muerte. Longue d'1,4 km, 112 mètres de dénivelé avec un taux de pente moyen de +8% et des passages à 12%. Ca commence donc à être sérieux. Et là, patatra ! Avec une assistance à 0, c'est quasi immontable. Avec une assistance à 1 ou 2 ou 3, on monte mais au prix d'efforts déraisonnables (pour un vélo à assistance électrique), avec l'assistance en mode maximum, le vélo grimpe, tranquillement à 10km/h. On sent l'assistance présente, mais clairement il faut continuer à appuyer doucement sur les pédales. En me mettant en danseuse, je finis par dépasser les 12km/h et le moteur me donne la sensation de revivre. Je vais vivre les mêmes sensations sur l'ensemble des côtes affrontées lors de mon test.

Tant que le pourcentage est raisonnable, la puissance de l'assistance est là. Dès que ça se corse, il faut réussir à maintenir une vitesse autour des 12km/h pour avoir de la puissance. En-dessous, il faut prendre son temps, accepter que le vélo n'avale pas la côte l'air de rien. Accepter de se muscler un peu les mollets et les jarrets. Faire un choix entre se préserver et monter sur un train de sénateur ou forcer.

Les descentes de mon parcours me démontrent que je suis sur un vélo sain. Même si pour accélérer il va falloir mouliner (la faute à un développement un peu court dans cette configuration). Je n'arrive pas à l'emmener au-delà des 47km/h. Est-ce bien grave ? non. Absolument pas. Je suis posé sur un vélo à usage urbain, je ne suis pas

sur un vélo conçu pour monter et descendre le Galibier; quelle que soit la chaussée, le comportement du vélo n'est pas pris en défaut, même sur les pavés. Du grip, de l'équilibre, du confort (encore une fois ce, malgré l'absence de suspensions)

Il n'y a pas beaucoup de plastique sur un Coleen.

Coleen un vélo connecté?

Oui, il l'est. L'appli disponible sur l'Apple Store et le Play Store permet de communiquer avec le vélo. Les fonctionnalités restent tout de même très basiques pour l'instant. Possibilité d'activer ou désactiver la "mobile Key", d'activer l'allumage automatique des phares, d'enregistrer la position géographique du vélo et d'enregistrer les parcours effectués. En revanche, point d'affichage d'un guidage GPS par exemple sur l'écran ou aucune notifications de messages reçus sur le téléphone pendant qu'on pédale.

Pour tout vous avouer, je trouve cela dans le fond plutôt pas mal. Je me pose sur un vélo pour déconnecter, je ne suis probablement pas la norme. Et je me dis que beaucoup de futurs propriétaires aimeraient avoir toutes ces fonctionnalités disponibles, quitte à les paramétrer en refusant les notifications. Peut-être l'étape suivante sur les futurs Coleen.

Il était 14:10 quand j'ai pris cette photo. On peut rien vous cacher.

En conclusion

Un bilan mitigé de mon expérience avec le VAE Coleen. Il semblerait que ce vélo préfère les descendre que les monter (les collines). Evidemment il convient d'admettre que ce vélo est conçu pour un usage urbain et tout le monde n'ira pas chercher les côtes les plus ardues du coin. Ceci dit, pour reprendre mon exemple de Parisien, gravir la rue des Abbesses (que j'ai gravi le lendemain, pour valider mon ressenti) au quotidien, sans forcément être une expérience pénible sur un Coleen, la montée ne sera pas non plus une partie de plaisir. Aussi en discutant avec Thibault (le co-fondateur, associé à Audrey), le développement des vélos électriques Coleen se fait

initialement sur les **speedbikes**, Coleen se positionne en alternative à la marque Suisse Strömer. Probablement que le moteur (maison) est configuré pour être très efficace en mode speedbike et montre ses limites lorsqu'il est bridé.

elles sont jolies quand même ces pédales.

Pour tout de même conclure sur des notes positives (il y en a plein), je crois qu'il faut saluer le travail et le défi relevé par les équipes de Coleen. Créer un vélo à assistance électrique en partant d'une feuille blanche, en étant animé par des convictions, une vision. Coleen est l'un des rares fabricants à posséder son propre moteur maison, sa propre batterie maison, il y a bien Specialized, aussi, par exemple, Weelz! en causait la semaine dernière. Nous sommes plutôt convaincus que l'équipe sera capable d'améliorer constamment l'expérience de rouler sur un Coleen.

Aussi le positionnement de la marque n'est pas, enfin je ne crois pas, de proposer un énième vélo à assistance électrique sur le marché. Le souhait est bien de proposer un vélo avec une personnalité affichée, une expérience client différente. Et puis, saluons aussi le fait que l'entreprise soit française et qu'un vélo Coleen est une pièce artisanale, construite avec soin et un service après-vente annoncé haut de gamme.

Notre verdict final à lire ci-dessous.

Le vélo a-t-il besoin du luxe « à la Française » ?

Notre verdict

 (2.5/5)

Difficile de donner plus que 2,5 sur ce vélo suite au test effectué. La promesse est intéressante, le vélo est beau, bien fini, bien équipé, confortable. Coleen propose une expérience différente et audacieuse, notamment en proposant leur propre moteur. En revanche, dans cette version VAE, avec l'assistance limitée à 25km/h le moteur est clairement décevant, incapable de vous emmener en haut d'une côte sans fournir un effort conséquent sur les pédales.*

A plus de 7,500€, les clients sont en droit d'avoir le choix sur la façon dont ils gravissent les bosses du parcours. Evidemment, Coleen ne se positionne pas en face des propositions grands publics de vélos à assistance électriques que l'on voit fleurir dans les rues de France. Finalement Coleen propose peut-être un speed-bike formidable, véhicule que nous n'avons pas souhaité essayer parce qu'en France, un speedbike est assimilé à un véhicule motorisé. Il n'a donc pas sa place sur les pistes cyclables et autres aménagements dédiés.

*La version VAE nous a laissé sur notre faim, même si, plus souvent que d'habitude nous avons eu le droit à des « oh il est beau votre vélo »! Faut-il choisir aujourd'hui entre rouler sur un beau VAE ou un bon VAE ? Il nous semble chez Weelz! que le bon et le beau peuvent cohabiter. *Beau reste subjectif, il reste indéniable qu'il est bien fini et que les détails visuels et techniques sont intéressants.*

LES PLUS

| L'attention portée aux détails de finition

- | La réactivité de l'assistance en milieu urbain
- | Le mordant des freins
- | La selle
- | Le confort général



LES MOINS

- | Monter une colline
- | Monter une deuxième colline
- | Le "connecté" qui est très limité
- | Les pédales (l'impression ressentie en septembre 2018 s'est confirmée)
- | La batterie difficile à remettre en place (probablement un coup de main à prendre)



CARTE D'IDENTITÉ

Fabricant: Coleen

Modèle: Opale

Version testée: Single speed

Vae # Velo a assistance électrique # Velo électrique # Made in france # Coleen # Pays Basque # Architecte
Jean Prouvé

A PROPOS DE L'AUTEUR

Jérôme Sorrel



LIRE SES ARTICLES

Merci d'avoir imprimé cet article. Tous droits réservés | Weelz.fr (c)

Ski : le made in France est de retour

Le Particulier pour BoursoramaMag • 20/11/2020 à 14:15

Temps de lecture: **2 min**



Ski : le made in France est de retour (Crédits photo : Shutterstock)

La concurrence fait rage dans le monde de l'équipement de skis fabriqués en France. Si Rossignol se tient toujours en haut du po entreprises se lancent elles aussi sur ce segment du marché. Ces initiatives viennent soutenir l'économie locale.

Skis : un marché domestique important

C'est une tradition. Les Français, lorsqu'il s'agit de skis, préfèrent « consommer maison ». Selon une étude du comparateur de prix eur les cinq premières marques du top 10 des marques de skis les plus vendues en France sont françaises. Salomon, Rossignol, Dynastar, beaux jours devant elles.

Rossignol et Salomon se partagent à elles deux presque la moitié du marché français, respectivement 25% et 15% de part de marché, Quiksilver. Ce rayonnement s'étend jusqu'à l'international pour la marque Salomon. Celle-ci réalise en 2017 près de 90% de son chiffre aux États-Unis. L'avantage des deux marques est de se positionner sur du milieu de gamme, avec des paires de skis allant de 700 à 1 large public.

Une concurrence haut de gamme


un équipement durable, réalisé sur mesure, à un prix allant de 1200 à 2000 euros.

Les experts en ski peuvent même payer plus de 3 000 euros pour des skis [made in France](#) de la marque Dénériaz, fondée par Antoin de descente aux Jeux Olympiques de Turin en 2006. A la clé ? Des skis haut de gamme, fabriqués à la main à Albertville et extrêm

Les entreprises qui misent sur le made in France d'excellence ne peuvent pas se permettre de produire en excès les équipements qu marque Bohême fabrique au pied du Vercors, une paire de skis en une trentaine d'heures. Chaque paire est ensuite reconnaissable a D'où un prix conséquent, compris entre 2 800 et 3 200 euros.

L'entrée de gamme à petit prix

Mais que les petits budgets, fans de glisse, se rassurent. Le made in France, dans les sports d'hiver, n'est pas uniquement réservés à t plus anciens fabricant de skis français, dont les modèles en bois se voyaient déjà sur les pistes dans les années 20, sort tous les ans monoskis à partir de 400 euros. Il ne reste plus qu'à enfiler sur la tête son bonnet Blanc Bonnet, également fabriqué en France par les Didier-en-Velay, et en route pour les [pistes](#).

 > Brand Content

Les raquettes à neige : ce sport incontournable de l'hiver... avec T

Besoin d'évasion ? Avec les mesures sanitaires en vigueur et la morosité ambiante, partir à l'aventure, déta toutes contraintes, redeviendra très prochainement un incontournable. Pour ce faire, le leader mondial des neige, TSL, a plus d'un équipement made in France dans son sac.

21 nov. 2020 à 00:00 - Temps de lecture : 3 min

 | Vu 2966 fois



01 / 10

Excellente alternative au ski, les raquettes à neige font chaque année de nouveaux adeptes. Que ce soit pour une simp des randonnées plus engagées, ce sport présente bien des avantages et convient à tous les profils. TSL, société indépe leader mondial dans le domaine, a su proposer à ses clients des produits de première qualité, adaptés aux besoins des poudreuse.

Des produits sans cesse innovants

savoir-faire dans la conception de produits innovants. Elle a déposé plus de 70 brevets dans le monde sur l'ensemble de la gamme. « L'indépendance de la marque donne à cette dernière une réelle liberté dans la conception de ses produits », résume Jean-Marie Lathuille, responsable marketing chez TSL.

TSL, c'est en somme près de quarante années d'expérience. Devenu au fil des ans un acteur de poids dans le milieu de la neige, l'entreprise installée en Haute-Savoie innove pour répondre aux besoins de tous les pratiquants. Parmi ses produits, la raquette Symbioz Hyperflex, par exemple, a été conçue pour assurer un déroulé du pied naturel, avec un effet de légèreté. La pratique des raquettes à neige n'en est que facilitée.

La marque se distingue également dans le domaine du bâton, pour la randonnée en été comme en hiver, le trail ou encore le ski nordique. Il est ainsi possible, à son côté, de personnaliser son propre bâton et de choisir, par exemple, sa poignée et son type de pointe : en la matière, les options ne viennent guère à manquer.

La liberté au bout des pieds

Contrairement aux idées reçues, les raquettes à neige séduisent désormais toutes les générations. Praticqué seul, en famille ou en amis, ce sport s'est considérablement rajeuni autour de la garantie donnée de moments de convivialité en pleine nature.

Par ailleurs, avec des produits 100 % français, TSL cultive une éthique qui lui est chère. « Il est important pour nous de développer nos raquettes en France », explique Jean-Marie Lathuille. Cela nous permet de maîtriser la chaîne de production de A à Z. « Nous sommes également très réactifs et à même de répondre aux besoins de nos clients et ce, en très peu de temps, nos services étant majoritairement en Rhône-Alpes, par exemple. »

TSL, a également depuis longtemps fait le choix de l'écoresponsabilité. Pourquoi jeter quand l'on peut réparer, pourrai-je résumer de son approche. Chaque pièce de ses raquettes est interchangeable et remplaçable ; les réparations sont garanties au minimum... « Chez nous, être écoresponsable n'est pas une mode, c'est dans notre culture », prolonge Jean-Marie Lathuille. « Nos produits sont simplement faits pour durer, et réputés avant tout pour être très solides. »

Alors, prêt pour une aventure qui n'attendra bientôt plus que vous ?

TSL Made in the French Alps_HD



Vélo électrique : - 47% sur le modèle Velobecane Easy

Si les vélos électriques vous tentent mais demeurent trop chers, sachez que Cdiscount propose en ce moment le Velobecane Easy à 630,99 euros au lieu de 1199,99 euros.



Vélo électrique : - 47% sur le modèle Velobecane Easy

Le 22 novembre 2020 à 16h13

La rédaction du Parisien n'a pas participé à la réalisation de cet article.

Si vous souhaitez éviter les transports en commun, ou tout simplement vous déplacer librement, mais rapidement, en ville, de nombreuses solutions s'offrent à

vous, comme les vélos électriques. Ces derniers offrent l'avantage d'être rapides, mais aussi d'économiser votre effort, pour ne pas vous faire transpirer avant d'arriver au bureau. Si le prix vous freine, .

569€ de remise sur le vélo électrique Velobecane Easy

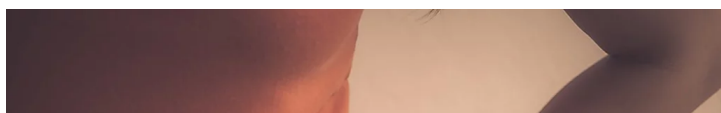
Le Velobecane est un vélo électrique qui vous offre une autonomie d'environ 40 km, selon l'utilisation et le poids transporté. On peut compter sur un cadre à haute teneur en carbone, ce qui le rend léger et résistant. On a également un dérailleur Shimano 7 vitesses à l'arrière. Le moteur est lui aussi situé à l'arrière, pour un effet de propulsion et non de traction, plus agréable à utiliser. Notez que la batterie est amovible, pour un rechargement plus facile, où que vous soyez.

Un vélo assemblé et conçu en France

Le Velobecane Easy est aussi muni de freins à disques à l'avant et à l'arrière, pour un freinage constant même par temps humide. Pour la sécurité, on trouve également des feux avant et arrière. Pour préserver vos pantalons et jupes, le Velobecane Easy est muni d'un carter de chaîne, mais aussi d'un garde-boue. Et, bien sûr, comme sur tout vélo urbain qui se respecte, une béquille est présente pour un parking plus facile. Enfin, notez que ce vélo électrique est Made in France.

Cliquez ici pour

Certains liens sont trackés et peuvent générer une commission pour Le Parisien. Les prix sont mentionnés à titre indicatif et sont susceptibles d'évoluer. [Contacter Le Parisien Le Guide](#)



Sillage : skis d'exception fabriqués en France, Made In Vercors, pour la déco en attendant de dévaler les pistes

Publié par Sylvain Pichot le 25 novembre 2020. Publié dans [Mobilité \(/index.php/zegreen/news/mobilite\)](#).



Si vous faites du ski et que vous avez un certain niveau, si vous recherchez du matériel de très haute qualité à un prix raisonnable et Made In France, la marque Sillage propose des skis accessibles, mais ultra performants fabriqués dans ses ateliers du Vercors.

Il y a deux ans, l'idée de la création de skis d'exception et de très haute qualité émerge avec, comme contrainte, le fait de les rendre accessibles malgré qu'ils utilisent des matériaux présents en compétition. Après plusieurs mois de développement, la marque Sillage est née dans les ateliers de La Fabrique du Ski, basée à Villard-de-Lans, en plein cœur du massif du Vercors. Elle élabore désormais des skis depuis leur développement jusqu'à leur production locale. Les études et les assemblages sont réalisés à Villard-de-Lans puis les tests sont effectués sur les pistes du domaine skiable du Vercors - difficile de faire plus local.



La marque souhaite ainsi répondre aux attentes des passionnés qui veulent disposer du meilleur matériel possible sans toutefois y laisser toutes leurs économies. La base de la conception du ski est le Titanal, un alliage métallique qui est à la fois flexible, malléable et qui peut aussi être étiré sans se rompre (dans une certaine mesure, bien sûr). Selon Sillage, le Titanal offre un ski accrocheur et extrêmement performant. À ce matériau, le fabricant associe du bambou, de l'ardoise ou du carbone pour assurer au ski une certaine élégance. Le tout est intégralement fabriqué en France. La philosophie de La Fabrique du Ski est que le concept du « Made In France » trouve tout son sens lorsqu'il agit sur son environnement proche puisque sa fabrication et son développement sont réalisés en circuits courts.

View the embedded image gallery online at:

<https://www.on-mag.fr/index.php/zegreen/news/mobilite/21665-devalez-les-pistes-avec-des-skis-d-exception-made-in-vercors-made-in-france#sigProld280a16fc24> (<https://www.on-mag.fr/index.php/zegreen/news/mobilite/21665-devalez-les-pistes-avec-des-skis-d-exception-made-in-vercors-made-in-france#sigProld280a16fc24>).

La marque Sillage a pu créer 150 paires de skis, ce qui en fait une marque rare et haut de gamme « Made In Vercors ». Pour les prix, le modèle **Sillage Bambou** est proposé à **1290 €**. La version **Sillage Carbone** est disponible à **1590 €** et comptez **1990 €** pour le modèle **Sillage Ardoise**, déclinés en plusieurs tailles.

Source : [Sillage-Ski \(https://www.sillage-skis.com/\)](https://www.sillage-skis.com/)

Autres articles pouvant vous intéresser sur ON-mag et le reste du web

LA SUITE APRÈS LA PUB

Mots-clés: [Sillage \(/index.php/component/tags/tag/sillage\)](/index.php/component/tags/tag/sillage), [Vercors \(/index.php/component/tags/tag/vercors\)](/index.php/component/tags/tag/vercors)


Commentaires (0)

Ajouter un commentaire

Commentez cet article

Newsletter

Recevez l'actu ON-mag :

Pour imprimer les contenus Futura de manière optimale, nous vous recommandons d'utiliser la fonctionnalité de téléchargement PDF des contenus, accessible en cliquant sur le bouton  dans la barre d'outils du contenu.

FUTURA TECH

— TECH —

Du côté des Electric Days : le drone sous-marin autonome, des loisirs aux applications professionnelles

ACTUALITÉ

Classé sous : **DRONE** , ELECTRIC DAYS , NOTILO PLUS

Publié le 29/11/2020 - Modifié le 30/11/2020

Le 1^{er} décembre 2020 se tiendra une édition inédite 100 % digitale des Electric Days, un rendez-vous à l'occasion duquel EDF met sur le devant de la scène, « *les énergies qui changent tout* ». En amont de l'événement, Futura s'est demandé ce que sont devenues les stars de l'édition 2018. Aujourd'hui, le drone sous-marin autonome développé par la société Notilo Plus.

Vous aimez nos Actualités ?

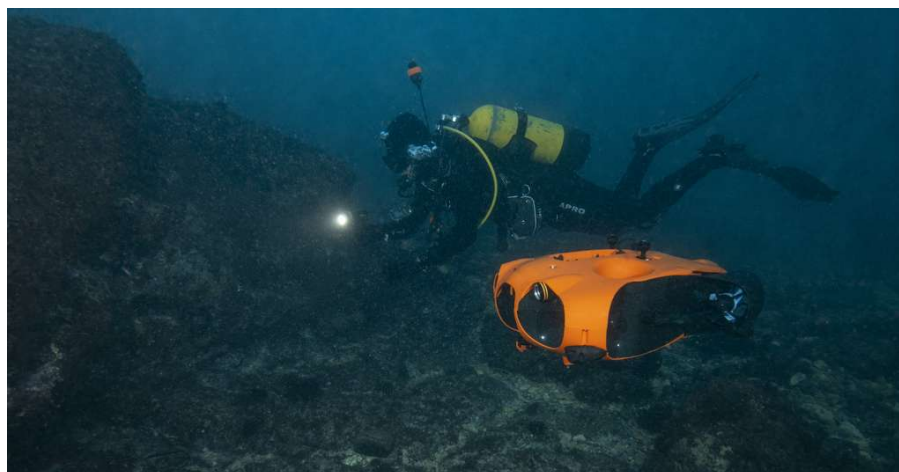
Inscrivez-vous à la lettre d'information [La quotidienne](#) pour recevoir nos toutes dernières Actualités une fois par jour.

À quelques jours de l'[événement](#), Futura vous propose de revenir sur une innovation présentée à l'occasion de l'édition 2018 des Electric Days : Seasam, le drone sous-marin autonome développé par la société Notilo Plus. Solène Guéré, responsable marketing, a répondu à nos questions.

Venez découvrir les Electric Days en accès libre le 1er décembre !

Rappelons d'abord qu'il y a deux ans maintenant, Notilo Plus est le premier drone sous-marin sans fil, Ibubble, entièrement autonome, intelligent et qui plus est, conçu et fabriqué en France. Un drone essentiellement imaginé pour des applications de loisirs. Un véritable compagnon de plongée capable de suivre son partenaire humain et de réaliser des prises de vue de qualité professionnelle pour "mieux connaître et mieux protéger les océans".

« Depuis, nous nous sommes concentrés sur le développement d'un drone similaire, mais à usage professionnel. Nous l'avons baptisé Seasam », nous précise Solène Guéré. Car finalement, l'objectif de Notilo Plus, c'est de « mieux connaître et mieux protéger les océans en s'appuyant sur la donnée sous-marine ».



Le drone Seasam en compagnie d'un plongeur. © Notilo Plus

VOIR AUSSI

Keynotes, lives, présentations d'experts : rejoignez les Electric Days pour découvrir les innovations énergétiques de demain !

Un drone sous-marin personnalisable

Seasam se présente aujourd'hui d'une part comme une solution clé en main, destinée essentiellement à des PME qui ont besoin, par exemple, de sécuriser leurs plongeurs ou de collecter des données qualifiées. Et d'autre part comme une plateforme modulaire ciblée en fonction des besoins de chaque métier.

La solution a déjà séduit quelques partenaires majeurs. EDF, bien sûr, qui l'exploite pour l'inspection de ses barrages et la surveillance de l'état de ses infrastructures sous-marines. « *Parmi les principaux avantages retenus dans ce cadre, la possibilité pour le client de disposer d'un outil propre et facile à utiliser* », souligne la responsable marketing.

Autre partenaire de poids : CMA CGM. « *Non seulement Seasam permet d'inspecter les coques des bateaux, mais il permet aussi, grâce à des outils d'intelligence artificielle et d'analyse d'image, de faire de la maintenance prédictive, de préparer les prochains drydocks — ndlr : la mise hors d'eau des bateaux pour leur maintenance — et d'optimiser les périodes de nettoyage de coques* », explique Solène Guéré.

Pour soutenir la recherche, Notilo Plus a développé pour l'Ifremer un drone spécialisé dans l'étude du comportement des poissons. Il est équipé de capteurs qui mesurent la qualité de l'eau et suit des scénarios de comportement qui lui permettent des quadrillages autonomes autour de palangres de pêche.

Seasam presentation short version © Notilo Plus

De la collecte de donnée à l'analyse

Pour aller au-delà de la collecte de données « *déjà compliquée par le milieu sous-marin* », la société a mis en place Notilo Cloud, une plateforme destinée à remonter et à fusionner toutes les données d'une mission. S'appuyant ensuite sur l'intelligence artificielle, elle permet de créer un rapport automatique. « *Ce rapport peut par exemple faire apparaître les points sensibles ou les scores de corrosion sur les coques des bateaux. Il peut même indiquer combien de carburant — et donc, d'émissions de CO₂ — peut être économisé grâce à un nettoyage rapide de certaines zones* », précise Solène Guéré.

À venir, des inspections de plus en plus autonomes qui pourront servir à la validation régulière des bateaux par des sociétés de classification. Celles-ci pourront alors opérer à distance grâce à une diffusion Internet en direct. « *Une réponse dans la ligne de la situation sanitaire que nous vivons depuis quelques mois* », conclut la responsable marketing de Notilo Plus.

Sujet réalisé en partenariat avec les équipes d'EDF

📌 CE QU'IL FAUT RETENIR

▶ Cela vous intéressera aussi

✉ Intéressé par ce que vous venez de lire ?

Société

Un entrepreneur de Cherbourg lance sa propre marque de vélos électriques "élégants et pas chers"

Un jeune entrepreneur originaire de Cherbourg vient de lancer sa marque de vélos électriques simples, mixtes et bon marché pour un usage facile au quotidien.



Ici avec les deux coloris qu'il propose, François Jacquet (à droite) a déjà lancé la fabrication de 100 vélos électriques Shift Bikes et espère relancer très vite une nouvelle commande. (©DP)

Par **Solène Lavenu**

Publié le 1 Déc 20 à 6:50

Cycliste depuis longtemps, **François Jacquet**, 29 ans, ancien **Cherbourgeois** aujourd'hui devenu Parisien, a décidé de lancer sa marque de vélos électriques.

J'ai passé 2 ans à Montréal et 2 ans à Londres. Là-bas, le vélo fait partie du quotidien des gens. Alors quand je suis rentré en France, je me suis dit qu'il fallait vraiment développer quelque chose.

François Jacquet

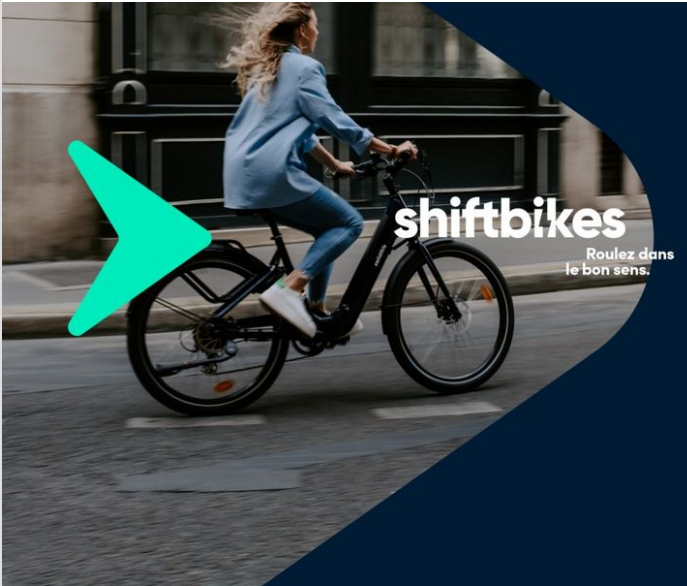
D'autant qu'il ne se reconnaît pas dans l'offre de vélos électriques. « Trop chers ou pas assez qualitatifs », affirme-t-il.

Il décide donc de créer [sa startup](#) (dont le siège social est basé dans la Manche, à La Hague), et de lancer [Shift Bikes](#), une marque de vélos qui allie « prix correct, design sympa, qualité et même made in France ».

shiftbikes

Shiftbikes

il y a environ 3 semaines



shiftbikes

Roulez dans le bon sens.

Embouteillages, pollution, métros bondés ... le vélo électrique est l'une des solutions.

On a voulu s'en acheter un. Mais entre les prix affolants, les garde-boues en option ou bien des technologies inutiles, on a trouvé que ça n'avait plus aucun sens.

Comme on ne trouvait rien qui nous plaisait et qu'on avait l'impression de se faire avoir, on a décidé de créer notre vélo. ... [Afficher la suite](#)

25
Commenter
1

Un vélo simple, mixte et made in France

Pour cela, François Jacquet a lui-même dessiné **son vélo, simple et mixte**. Il s'est ensuite rapproché de la Manufacture française du cycle, à Nantes, pour décrocher un partenariat.

Avec les ingénieurs de la Manufacture, il a opté pour des composants astucieux et de qualité. « Cela permet de négocier les tarifs en gros et donc moins chers. »

C'est aussi la Manufacture qui est en charge d'assembler les composants des vélos Shift Bikes. [Actu.fr](#) [Le top](#)

Mais pour que son produit soit encore moins cher, François Jacquet a choisi de ne pas ouvrir de boutique et de les vendre exclusivement par Internet.

Nous voudrions implanter des ambassadeurs un peu partout, et notamment à Cherbourg, pour que notre produit soit visible et testé.

François Jacquet

« En cas de panne, les composants du vélo sont des basiques et disponibles chez de nombreux marchands de cycles. Et si le vélo venait à tomber en panne, nous venons chez vous échanger le produit ».

[À lire aussi](#)

Vidéo. Près de Pont-Audemer, Audrey et Frédérick inventent un vélo unique en France

Disponibles en pré-commande

Son vélo électrique est déjà disponible à la vente en pré-commande.

Nous avons un seul design, mixte, et deux couleurs. En faisant des emprunts, nous avons lancé la fabrication de 100 vélos, disponibles en prévente, au prix de 1 650 €.

François Jacquet

Il faudra cependant être patient, car le vélo ne sera disponible et livré que dans quelques mois. « C'est pour ça qu'en pré-commande, il bénéficie d'une offre promotionnelle. Il sera ensuite vendu 1 850 €. »

[À lire aussi](#)

Cherbourg : des abris à vélos sécurisés vont être installés à la gare



Actu.fr

Le top

STREET SPORTS N'

- STREET N' ZIK ▾
- STREET WORKOUT ▾
- STREET N' LIFESTYLE ▾
- STREET N' GEEK ▾
- STREET XTREME ▾
- STREET N' ENTREPRENDRE
- STREET N' COACH



Home > Découverte > Vélo électrique : roulez français !

DÉCOUVERTE FORME SPORTS

Vélo électrique : roulez français !

👤 Flavien Chauvin 🕒 1 décembre 2020 💬 no comment 🏷️ vélo , vélo électrique



Privacy - Terms



Se déplacer de manière rapide et efficace, surtout aux heures de pointe dans les grandes villes, est un impératif pour de nombreuses personnes devant couvrir des distances plus ou moins importantes dans le cadre de leurs activités quotidiennes. C'est donc pour répondre à ce type de problématique que les Français ont aujourd'hui de plus en plus recours au vélo pour se déplacer en ville. Toutefois, pas toujours évident de devoir pédaler, parfois sur de longues distances ! Le vélo électrique s'impose ainsi peu à peu dans le quotidien des citoyens modernes souhaitant se mouvoir vite et bien au quotidien. Quels en sont les bénéfices ? Pourquoi choisir un vélo à assistance électrique de fabrication française ? Quelles sont ses qualités ? On vous dit tout dans cet article.

Les bénéfices liés à l'utilisation d'un vélo électrique

Utiliser un **vélo électrique** est source de nombreux bénéfices. Ces derniers impactent aussi bien la santé des utilisateurs que leur environnement immédiat.

Le vélo électrique : un moyen de transport adéquat pour la ville

Pour circuler en ville par exemple, le vélo électrique fait partie des moyens de déplacement les plus indiqués. Plusieurs raisons permettent de justifier un tel état de choses. La première que nous évoquons, c'est le gain de temps en ce qui concerne vos **déplacements**. Avec un vélo électrique, vous êtes sûr d'éviter toutes sortes d'embouteillages et ralentissements et de gagner ainsi un temps précieux. C'est donc la solution toute trouvée pour les personnes désireuses d'**arriver au travail à l'heure**.

Ensuite, il est maniable et facile à déplacer. Vous n'aurez donc pas de soucis à vous faire au moment de dénicher une place pour le garer.

Il convient également aux personnes qui envisagent se promener en fin de journée afin de s'aérer l'esprit.

Il existe plusieurs modèles de vélos électriques. Vous pouvez opter par exemple pour **le vélo électrique français Reine Bike** multifonctionnel, qui saura s'adapter à vos besoins et envies. Véritable vélo à assistance électrique **pensé pour la ville**, il **accompagnera les citoyens modernes** dans leurs déplacements quotidiens. Équipements **haut de gamme, confort, style vintage** et look néo-rétro...

les designers et ingénieurs ont su collaborer pour vous proposer un **vélo de fabrication 100% française** pour vous permettre de vous déplacer en ville en **toute sécurité**. Vous avez la possibilité de choisir parmi des modèles classiques ou connectés.



Une source de bienfaits pour la santé

Outre les avantages précédemment évoqués, il convient de noter que **le vélo à assistance électrique est aussi une source de bienfaits pour la santé de ses utilisateurs**. Il est en effet erroné de croire que la présence d'un moteur est synonyme d'absence d'efforts physiques. Car, c'est à partir de l'actionnement des pédales que le moteur se déclenche. Vous pouvez aussi opter pour ce moyen de déplacement si vous désirez perdre du poids ou brûler des calories.

Un moyen de sauvegarde et de préservation de l'environnement

En utilisant le vélo à assistance électrique, vous agissez pour la sauvegarde et la préservation de l'environnement. Comparativement à une voiture, le taux d'émission de CO2 du **vélo à assistance électrique** est extrêmement bas, voire nul.

Il faut aussi remarquer que **sa consommation en électricité n'est pas excessive**. Il se recharge en effet très rapidement.

Le vélo électrique : la solution pour rouler plus vite sans faire de grands efforts

L'un des principaux avantages du vélo à assistance électrique, c'est la présence d'équipements permettant d'en optimiser l'utilisation.

De prime abord, la stabilité de ce vélo permet de **rouler sans se soucier du vent ou des montées**. Ensuite, vous avez la possibilité d'atteindre des vitesses plus élevées que celles produites par les vélos classiques. La particularité à ce niveau, c'est que vous fournissez moins d'efforts que les usagers de vélos classiques.

Avec votre **vélo à assistance électrique** par exemple, vous pouvez rapidement atteindre les 25 km/h. Cette prouesse ne nécessite pas autant d'efforts physiques que ceux requis avec un vélo classique.

Grâce au vélo à assistance électrique, vous pouvez donc rouler plus vite sans produire de grands efforts.

Les vélos électriques Made in France : une référence incontournable en constante progression

Depuis 2017, les **ventes de vélos à assistance électrique** connaissent un véritable engouement en France. Plusieurs causes sont à l'origine de ce succès.



Les causes de l'engouement suscité par les vélos à assistance électrique Made in France

Il convient d'évoquer en premier lieu, les taxes antidumping promulguées et appliquées spécialement sur les vélos de fabrication chinoise. Cet état de choses a permis que les Français accordent la priorité au **Made in France** dans ce domaine.

Ensuite, l'avènement de la prime d'état en 2017 a aussi contribué à ce résultat. À ce moment-là, l'achat d'un vélo à assistance électrique était subventionné à hauteur de 200€. Les efforts en lien avec cette **subvention** ont aussi été faits par de nombreuses municipalités. En plus de ces efforts, un réel travail de sensibilisation a été effectué pour orienter les consommateurs vers le Made in France.

Enfin, **les vélos à assistance électrique Made in France** sont réputés pour leur design et le caractère pérenne de leurs matériaux et composants. Il est donc de votre intérêt d'avoir un moyen de déplacement à la fois élégant et résistant. Par ailleurs, **les vélos à assistance électrique Made in France** sont aujourd'hui ce qui se produit le mieux sur ce marché, de part la qualité de leurs équipements haut de gamme, le confort qu'ils procurent et la sécurité dont vous pouvez bénéficier lors de vos déplacements en ville.

Les vélos à assistance électrique Made in France : quand innovation rime avec qualité

Deux éléments permettent de distinguer les vélos à assistance électrique Made in France de la concurrence. Le premier d'entre eux s'avère le degré affecté à l'**autonomie batterie**. Ce dernier est capital en matière d'utilisation, car il permet d'envisager ou non, la possibilité d'un rechargement rapide.

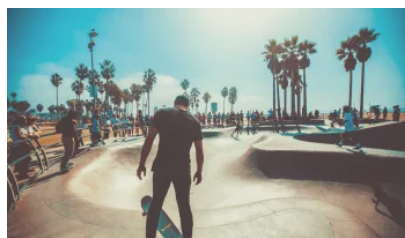
Ensuite, il faut évoquer l'**ajout de composants connectés**. Avec votre smartphone ou votre montre connectée, vous pouvez contrôler les mouvements de votre vélo à assistance électrique. Cette digitalisation du vélo à assistance électrique a permis de révolutionner les niveaux de sécurité, de confort et de connectivité des modèles français mis sur le marché.

Enfin, plusieurs marques françaises se sont tournées vers la **production et la commercialisation des vélos à assistance électrique**. Ceci permet donc aux consommateurs d'avoir plusieurs possibilités de choix.

Gardez à l'esprit toutes ces recommandations afin d'effectuer un choix judicieux si vous désirez **acquérir un vélo à assistance électrique**. Prenez également conseil auprès de professionnels ou de spécialistes du domaine. Dans l'un ou l'autre cas, souvenez-vous que les marques françaises sont la solution appropriée.



Comment choisir efficacement son vélo électrique ?



Découvrez le Skateboard électrique



5 raisons de passer à l'électrique pour vos futurs déplacements

Tags : [vélo](#) [vélo électrique](#)

J'aime 0

Tweet

 SHARE ON FACEBOOK

 SHARE ON TWITTER

Ce vélo électrique « néo-vintage » est un bijou d'artisanat

ACTUALITÉ

Classé sous :

,

,

Publié le 02/12/2020

Totalement conçu et fabriqué en France par les Ateliers Heritagebike, ce superbe vélo électrique aux allures de moto des années 1950 est produit en série limitée et numérotée.

[Vous aimez nos Actualités ?](#)

Inscrivez-vous à la lettre d'information La quotidienne pour recevoir nos toutes dernières Actualités une fois par jour.

Cela vous intéressera aussi



[EN VIDÉO] Ce vélo électrique gonflable tient dans un sac à dos Qu'est-ce qui est plus compact et plus rapide à monter qu'un vélo pliable ? Un vélo gonflable qui pèse à peine 5 kilos roues et batterie comprise. Imaginé par l'université de Tokyo, il se range dans un sac à dos et se gonfle en 1 minute.

On ne va pas y aller par quatre chemins, nous avons eu un vrai coup de cœur en découvrant l'Heritage. Ce vélo électrique est le premier modèle que lancent les Ateliers Heritagebike, un constructeur installé à Annecy (Haute-Savoie). Son style inspiré de motos des années 1940-1950 nous a rappelé certains modèles de la marque

Alcyon. Le châssis tubulaire en acier, le gros phare rond, les pneus type fat-bike, la selle rétro à ressort, la fourche double T inversée garnie de cuir, le réservoir avec ses écussons émaillés... Tout respire le vintage et l'effet est, de notre point de vue, très réussi.



Le look vintage de l'Heritage a été peaufiné dans les moindres détails. © Ateliers Heritagebike

Les Ateliers Heritagebike ont su parfaitement intégrer les éléments technologiques d'un VAE sans qu'ils ne viennent dénaturer leur projet stylistique. Ainsi, la batterie et le moteur électrique Shimano E6100 sont superposés au niveau du pédalier et habillés par un carénage. La partie centrale du cadre est totalement dégagée et le réservoir en fibre de carbone fait office de petit coffre de rangement.

Huit vitesses automatiques et 120 km d'autonomie



L'intégration conjointe en position centrale de la batterie et du moteur électrique permet d'abaisser le centre de gravité du vélo et d'obtenir une bonne répartition des masses, dicit Ateliers Heritagebike. © Ateliers Heritagebike

Ce vélo électrique est doté d'un moyeu Shimano Alfine 8 Di2 à 8 vitesses automatiques qui adapte le rapport en fonction de la cadence de pédalage et de la vitesse. Trois modes d'assistance sont disponibles et il y a également un mode d'assistance à la marche. La batterie 504 Wh offre jusqu'à 120 km d'autonomie.

Tout autant que par le VAE en lui-même, nous avons été emballé par la volonté des Ateliers Heritagebike d'assurer une conception et une fabrication 100% française. L'entreprise a fait appel à des artisans pour divers éléments de finition, notamment le cuir qui provient d'un burrelier du Grand Bornand, le carbone ou encore les plaques émaillées. « Dans le cas où il a été impossible de trouver en France un accessoire qui respecte notre cahier des charges, nous privilégions les producteurs européens », précise le constructeur.

L'Heritage est produit en série limitée et chaque exemplaire est numéroté. Sans surprise, son tarif est élevé : 8.990 euros. Un plaisir réservé aux amoureux de la petite reine fortunés qui voudront parader au guidon d'un vélo électrique d'exception, vitrine d'un savoir-faire français. Reste à savoir si cet ebike est aussi plaisant à piloter qu'à regarder.



Le réservoir en fibre de carbone de l'Heritage est un coffre de rangement pour un antivol ou quelques petits effets personnels. © Ateliers Heritagebike

[Accueil](#) > [Suppléments](#) > [Midi Eco](#)

Nîmes : Airlab surfe sur la micromobilité avec "la Rolls" des trottinettes électriques



Economie

Publié le 03/12/2020 à 05:05 , mis à jour le 18/12/2020 à 11:16

Mode de déplacement urbain doux, la trottinette électrique est devenue très tendance. Installée sur le créneau de la qualité, la PME nîmoise connaît un vrai succès.

C'est dans l'air du temps. "La trottinette colle à la culture française, il y a ce côté liberté, latin, transgressif, mais aussi pratique et valorisant", observe le fondateur d'Airlab Industrie Arnaud Porée. Son entreprise nîmoise est née il y a maintenant cinq ans dans la pépinière d'entreprises Bic Innov'up.

Depuis, la PME trace son chemin avec succès. De son bureau d'études et de ses ateliers de Kilomètre Delta sort, deux ans plus tard, un prototype de trottinette électrique haut de gamme dénommée Lab'Elle, la seule trottinette "made in France".

Une trottinette haut de gamme "made in France"

Habillée d'un large plancher en hêtre des Vosges et de poignées de cuir, elle est équipée de deux freins à disques, d'un freinage régénératif et d'une autonomie de 25 à 35 km à une vitesse de 25 km/h, d'un capteur solaire, d'un système antiviol et d'une application smartphone pour la rendre plus intelligente.

Elle devient aussitôt "la Rolls" des trottinettes. "Depuis, on a augmenté de 30 % la capacité des batteries avec une autonomie de 35 à 40 km et dès 2021, une version trois roues va sortir de nos ateliers", se félicite Arnaud Porée. Avec ou sans station de recharge pour les entreprises et

leurs salariés. "Notre marché est celui de la micromobilité. Il vise des urbains en quête de sécurité, mais aussi d'ergonomie et de design", analyse le fondateur d'Airlab.

Trop à l'étroit dans ses locaux de Kilomètres de Delta, elle reste en zone franche, mais déménage, il y a trois ans, au Polygone, route de Montpellier, à quelques minutes de là, sur près de 250 m² "pour coller à nos besoins de stockage".

"Un vrai boom"

Aujourd'hui, sa commercialisation annuelle atteint 500 trottinettes "Lab'Elle" pour un chiffre d'affaires en constante évolution. La venue de la pandémie n'a pas freiné son développement. "On a connu une vague compliquée entre mars et juin, on a été à l'arrêt, mais on n'a pas voulu fabriquer une trottinette low-cost, on est resté ancré sur le créneau de la qualité. Depuis, on connaît une croissance folle. Actuellement, on est en rupture de stock."

D'une augmentation annuelle de 30 % de son chiffre d'affaires, l'entreprise est passée, en quatre mois, à une croissance de 50 % de ses volumes commercialisés. "On a senti un vrai boom. Depuis le confinement, il y a une vraie peur de l'espace public partagé, du transport en commun. On s'en détourne pour l'acquisition d'un deux-roues. Plus question pour les citadins dans les grandes métropoles de toucher les barres de métro."

Un atelier de réparation

À cela s'ajoute une tendance de fond pour la trottinette électrique, le bouche à oreille a joué à plein son rôle et avec la concurrence chinoise, le coût d'achat d'une Lab'Elle a diminué de 30 % à 40 %. "On n'a plus les coûts d'investissement", se justifie le directeur de la PME. Tout cela mis bout à bout, "la pandémie nous a permis de nous développer en nous appuyant sur les changements de comportement en termes de mobilité."

Airlab Industrie a aussi créé un atelier de réparation. "Il y avait une demande. Les utilisateurs de trottinettes achetées sur Internet n'en avaient pas. Là, on capte des usagers de Montpellier et Avignon." Cela a induit l'embauche de deux salariés à plein-temps.

"Ici, on a toutes les pièces détachées de toutes les trottinettes, on intervient sur les réparations de pneus de trottinettes électriques, on a en stock toutes les chambres à air et pneumatiques, détaille le chef d'entreprise. On importe les pièces de Chine que l'on stocke ici directement. Cela nous permet d'élargir notre champ d'action, et d'apporter un suivi optimal. C'est un cheval de Troie." L'occasion de se faire connaître encore plus.



Sarthe. Un champion du monde comme ambassadeur de Velcan, fabricant sarthois de VTT à cadre carbone

Titouan Perrin-Ganier pratique une discipline encore méconnue du VTT : le cross-country eliminator (XCE). En 2020, le vététiste de La Bresse (Vosges) a tout raflé sur son Velcan Panache SR : champion de France, d'Europe et du monde.



Sur les championnats de France 2020 de cross-country eliminator, Titouan Perrin-Ganier a remporté son 7e titre national. Le premier avec Velcan. | PAUL FOULONNEAU / 3SO L'AGENCE


Le Maine Libre Alexis DE AZEVEDO.

Publié le 07/12/2020 à 08h46

Qui de mieux qu'un champion du monde pour promouvoir une marque ? À 29 ans, Titouan Perrin-Ganier est la référence absolue du cross-country eliminator. Pour la saison 2020, il a quitté l'équipementier allemand Focus pour rejoindre [les Sarthois de Velcan](#), qui conçoivent, fabriquent et assemblent leurs cadres de vélos en carbone à Saint-Saturnin. Un mariage triomphal dès la première année avec trois titres majeurs individuels.

...

Partager cet article [fermer](#)

 Sur les championnats de France 2020 de cross-country eliminator, Titouan Perrin-Ganier a remporté son 7e titre national. Le premier avec Velcan.

Sarthe. Un champion du monde comme ambassadeur de Velcan, fabricant sarthois de VTT à cadre carboneOuest-France.fr

Saint-Saturnin. Unique en France, la marque sarthoise Velcan fabrique ses cadres de vélos en carbone

En 2019, Christophe Moulins et Didier Lecureur se sont lancés dans un défi audacieux : avoir une chaîne de production totalement française. Ils créent leurs cadres de VTT en carbone sur un site à Saint-Saturnin. Reportage.




Le jeune Cody fait partie des onze employés de Velcan, il a été même le premier embauché par les deux associés de l'enseigne sarthoise. | LE MAINE LIBRE – YVON LOUE

Le Maine Libre Alexis DE AZEVEDO.

Pour trouver l'usine où est implantée Velcan, il faut se frayer un chemin à proximité de la zone nord du Mans, près du cinéma CGR à Saint-Saturnin. Aux abords de l'A11, l'espace Villeneuve se dresse avec une quinzaine d'entreprises en tout genre (transports, blanchisserie...). Au numéro B6, au milieu de ces entrepôts en tôle bien entretenus, se trouve la société Mesca (Manufacture d'équipements sportifs en composites avancés). C'est à l'intérieur de cet espace de 200 m² qu'a vu le jour la marque Velcan (mélange de vélo et volcan), il y a un an et demi.

...

Partager cet article [fermer](#)

 Le jeune Cody fait partie des onze employés de Velcan, il a été même le premier embauché par les deux associés de l'enseigne sarthoise.

Saint-Saturnin. Unique en France, la marque sarthoise Velcan fabrique ses cadres de vélos en carbone
Ouest-France.fr



Par Olivier Voituriez

le 09 décembre 2020

Les chantiers navals aussi se mettent au vert, en proposant des bateaux électriques ou hybrides, écologiques et éco-responsables. Petit tour d'horizon.

Lanéva Vesper, le chic français. Enfin un bateau électrique *made in France* ? Avec son day boat haut de gamme de moins de 8 mètres, le nouveau chantier Lanéva Boats se lance dans l'aventure des bateaux électriques. C'est une démarche écoresponsable, avec un impact environnemental le plus faible possible, qui a guidé la conception du Vesper. La structure est réalisée en sandwich bois de balsa/fibre volcanique, et le pont est à base de fibres de lin. Selleries, tauds et bimini utilisent des tissus recyclables. Le Vesper est équipé de deux moteurs en ligne d'arbre de 70 kW chacun. Il faut compter trois heures pour un chargement complet du parc de batteries lithium polymère, qui offre jusqu'à 2 000 cycles de recharges. Côté performances, il revendique une vitesse de pointe atteignant les 30 noeuds. A 15 noeuds de croisière, l'autonomie est de 40 à 45 milles. Élégant, bien équipé, cet open chic et cher offre un haut niveau de confort. Après un prototype construit en Italie, les premiers modèles de série seront fabriqués en Bretagne. La marque (dont le siège est à Monaco) espère pouvoir commercialiser une quinzaine d'unités par an.

- Longueur (hors-tout) : 7,8 m.
- Largeur : 2,45 m.
- Poids : 2 500 kg.
- Puissance maxi : 2 x 70 kW.
- Vitesse maxi : 31 noeuds.
- Vitesse de croisière : 22 noeuds.
- Capacité de couchage : 4 personnes.
- Prix : à partir de 350 000 €.
- Constructeur : Lanéva (France-Monaco).



Lanéva Vesper. – Nos bateaux électriques

DR

Greenline 33 Hybrid, pour les plaisanciers écolos. Chantier pionnier de la motorisation hybride, le slovène Greenline a connu un très joli succès commercial avec sa gamme de quatre unités marines, esthétiques et souvent silencieuses. Lancé en 2010, le Greenline 33 a véritablement cassé la baraque, avec plus de 300 exemplaires vendus ! Il est vrai que cette astucieuse petite vedette moderne de moins de 10 mètres, dotée d'une ou de deux cabines, aussi à l'aise en mer qu'en eau douce, avait tous les arguments pour convaincre des plaisanciers de plus en plus sensibilisés aux questions environnementales. Le premier étant sa motorisation hybride, jouant sur le velours de la propulsion électrique (7 kW maximum alimentés par un parc de batteries au lithium de 48 V/240 Ah) relayée par un moteur thermique (75 ou 165 ch Volkswagen). Simple d'utilisation, ce trawler écolo reçoit en option six panneaux photovoltaïques sur le toit, afin

de contribuer aux recharges des batteries, aux côtés du moteur électrique qui se transforme en générateur une fois que le moteur thermique est enclenché. Le Greenline 33 est également disponible en 100 % électrique.

- Longueur (hors-tout) : 9,99 m.
- Largeur : 3,47 m.
- Poids : nc. • Carburant : 430 l.
- Puissance maxi : 165 ch.
- Vitesse maxi : 14 noeuds.
- Vitesse de croisière : 8 noeuds.
- Capacité de couchage : 5 personnes.
- Prix : à partir de 180 000 €.
- Constructeur : Greenline (Slovénie).



Greenline 33 Hybrid. – Nos bateaux électriques et hybrides.

DR

Bateaux électriques... et électrifiés

Ethos EC 30, le cross-over hybride. Avec « hybrid crossover boats » pour accroche commerciale, le jeune chantier italien Ethos Boats annonce clairement son positionnement. Par sa silhouette râblée, sa carrure solide et sa haute carène, son Ecross 30 se veut comme un dur. Ce qui n'empêche pas une certaine polyvalence, avec un immense pont arrière ouvert sur l'eau. Les aménagements modulaires se plieront à tous les usages, qu'ils soient loisirs ou professionnels : sports nautiques, plongée, pêche, taxi ou balade... Disponible en version open ou avec une cabine. Concentré technologique, l'Ethos dispose de panneaux photovoltaïques qui recouvrent son toit, apportant l'énergie nécessaire à l'appareillage du bord. Le bateau est équipé d'une batterie Park LiFePo4 composée de 72 cellules qui accumulent 9,2 kW d'énergie. Ce qui permet une autonomie de navigation de 20 heures jusqu'à 3,5 noeuds. La motorisation électrique (13 kW max) pointe à 7 noeuds. Couplée avec sa propulsion endothermique Hyundai (250 ch maximum), l'EC30 atteindrait les 25 noeuds.

- Longueur : 9,53 m.
- Largeur : 2,98 m.
- Poids : 4 t.
- Carburant : 580 l.
- Puissance maxi : 250 ch.
- Vitesse maxi : 25 noeuds.
- Vitesse de croisière : 3,5 noeuds.
- Capacité de couchage : 2 personnes.
- Prix : à partir de 390 000 €.
- Constructeur : Ethos Boats (Italie).



Ethos EC 30.

DR

Cobalt R35 Hybrid, le bow rider polyvalent. Du nouveau chez Cobalt Boats. Avec son R35, le **chantier américain** se met doucement à l'hybride, tout en conservant ses fondamentaux : confort douillet, voire luxueux, excellentes finitions, plan de pont fluide avec salon avant en bow rider et selleries moelleuses en cuir. Sans compter une vocation polyvalente : balade, sports nautiques ou petite croisière grâce à la cabine avant avec sofa convertible en couchage pour deux. Avec ses 35 pieds, soit 10,59 mètres de long, le R35 est le plus grand modèle de la série R, soit six élégants bow riders montés en Sterndrive, de 23 à 35 pieds. Comme d'habitude chez Cobalt, l'équipement est de haut niveau, avec climatisation et chauffage, téléviseur HD 32 pouces, lecteur DVD et raccordement PlayStation. Plus une longue liste d'options permettant de personnaliser le bateau. Conçu en motorisation thermique, avec pléthore de versions allant de 300 à 430 ch Volvo Penta ou Mercruiser, le R35 est donc également – en option – disponible en version hybride.

- Longueur (hors-tout) : 10,59 m.
- Largeur : 3,23 m.
- Poids : 5 559 kg.
- Carburant : 598 l.
- Puissance maxi : 430 ch.
- Vitesse maxi : 36 noeuds.
- Vitesse de croisière : 22 noeuds.
- Capacité de couchage : 2 personnes.
- Prix : à partir de 450 000 € avec 2 x 380 ch.
- Constructeur : Cobalt Boats (Etats-Unis).



Cobalt R35 Hybrid.

L'ascension de Marcel Livet, marque de skis en bois made in France

LEO DA VEIGA Le 13/12/2020 à 12:00

La start-up Marcel Livet, créée en 2018, tente de se faire une place sur le marché du ski haut de gamme. La société mise sur la qualité de ses produits et développe une stratégie de marque proche du luxe.

Planète geek - Le match Coleen-Solex : deux vélos électriques made in France

Et aussi : nos données stockées grâce à un ADN reconstitué ; des voitures télécommandées envoyées sur la Lune ; 5G, l'appétit asiatique...

Publié le 12/12/2020 à 09:10 | Le Point



LE MATCH DE LA SEMAINE

Électrique et nostalgique !



Coleen...

...

L'enjeu : pas une semaine sans qu'apparaisse un nouveau vélo électrique. Bonne nouvelle, de plus en plus misent sur le made in France. En ce moment, Marinière, le petit nouveau du fabricant Coleen, à Biarritz, doit affronter Solex, qui revient avec son deux-roues Intemporel Infinity.

Vitesse : 25 km/h, une autonomie proche de 100 km et une recharge en deux heures sur les deux modèles. Égalité.

Made in France : le Solex Intemporel Confort est assemblé dans l'usine Solex, à Saint-Lô (Manche).

[La bourse](#)[BPI France](#)[Loire](#)

Les boules de pétanque Obut s'offrent une vitrine premium à la boutique de l'Élysée

Depuis quelques mois, le fabricant de boules de pétanque de Saint-Bonnet-le-Château est référencé dans la boutique officielle de l'Élysée, qui propose des idées cadeaux 100 % made in France, et dont les bénéfices sont affectés à des projets de restauration du palais présidentiel...

Par **Frédéric PAILLAS** - 13 déc. 2020 à 06:00 - Temps de lecture :



La triplète proposée sur le site de l'Élysée est vendue avec le cochonnet tricolore au prix de 59 euros. Le produit n'est plus disponible actuellement... Photo Progrès /Frédéric PAILLAS

Voilà des entreprises qui ont une résonance bien française : Saint-James, Le Slip Français, Bic, Lip ou encore Pierre Hermé... Autant de PME qui font vivre nos territoires.

Que ce soit dans les Vosges, à Bordeaux ou dans les Hauts-de-France. Des PME qui se développent, qui embauchent et font vivre nos villes, nos campagnes...

D'ailleurs, « acheter Made in France, c'est récompenser les talents de notre territoire et soutenir l'emploi local », comme le revendique clairement le site de la boutique officielle de l'Élysée.

Un site, ouvert il y a trois ans, où l'on peut trouver une multitude d'objets 100 % made in France, aux couleurs de la République ou à l'effigie du palais présidentiel.

Une fabuleuse vitrine en France et à l'international

Parmi les 25 entreprises qui ont été retenues pour vendre leurs produits, figure [la boule Obut, dont le siège est à Saint-Bonnet-le-Château](#) et qui propose deux jeux de triplette, l'un gravé aux initiales de la République Française et l'autre gravé « Présidence de la République ». Deux jeux de boules bien évidemment accompagnés d'un cochonnet tricolore...

« Nous avons été contactés par l'agence parisienne Arboresens, qui souhaitait intégrer nos produits sur [le site de la boutique en ligne](#), explique Jean-Michel Bourrat, responsable événementiel chez Obut. Grâce à cette formidable vitrine, l'année dernière, nous avons vendu plusieurs centaines de jeux et plusieurs milliers cette année. Pour nous, c'est très porteur au niveau national comme au niveau international. »

Obut parmi les meilleures ventes...

Depuis quelques mois, chaque semaine, des boules de pétanque aux couleurs de la République française sont donc expédiées depuis Saint-Bonnet-le-Château vers Paris. Début décembre, ce sont précisément 400 triplettes, vendues 59 euros en ligne, qui sont parties pour le palais présidentiel.

Du côté de l'Élysée, on se félicite... « Les jeux de boule Obut font partie de nos meilleures ventes. Ils sont dans le top 5 derrière [la montre Lip tricolore fabriquée à Besançon et portée par le Président](#) ; derrière le mug en porcelaine Élysée de la manufacture Pillivuyt dans le Berry et derrière le protège passeport en cuir bleu et rouge de la maison Léon Flam à Paris...

Boule à neige, peluche, marinière, bougie parfumée, parapluie, jouet en bois, sac, pochette : cette boutique est bien celle l'excellence française. [Quant aux bénéfiques, ils sont intégralement affectés à des projets de restauration du palais présidentiel.](#)

[Economie](#)[Vie des entreprises](#)

🚲 Le mag vélo leader de pignon



Un vélo électrique Mad in France [Calendrier de l'avent vélo 2020]



Par **Jérôme Sorrel**

CALENDRIER DE L'AVENT VÉLO 2020

Le 16 Décembre 2020

*En mal d'idées cadeaux vélo pour Noël? En décembre, c'est simple, la rédaction de Weelz! jusqu'au 24 c'est : un jour, une **idée de cadeau vélo**. Pour vous. Pour votre copin-e qui vient de se mettre au vélotaf. Pour votre oncle, qui ne peut pas blairer les cyclistes. Pour le Raymond que vous n'allez pas tarder à devenir. Une **sélection** complètement arbitraire, de cadeaux que nous aimerions bien voir au pied du sapin, ou pas. Nous ne nous sommes imposés aucune limite. Certains cadeaux ont déjà été **testés ici**, d'autres sont en*

cours de test. D'autres ? nous les avons simplement vus passés par là et nous les avons trouvés bien séduisants.

Mercredi 16 décembre: soyons fous, un vélo Mad

Conçu et assemblé en France comme c'est annoncé sur le site de la marque. Si vous lisez ce qui n'est pas écrit, vous verrez donc qu'il n'est pas fabriqué en France au sens propre du terme. Ce n'est pas très grave, juste important de le préciser. D'ailleurs, trouver un vélo Made in France aujourd'hui est une gageure. Nous en parlons ici . Sinon dans le moulin de recherche du site tapez "made in France" vous trouverez plein de billets sympas, made in Angers ou Paris. C'est pour dire ! Sachez aussi, que le vélo Coleen que nous avons eu entre les cuisses, il y a quelques semaines, est bien fabriqué en France. Des pédales au moteur en passant par le cadre, le groupe de vitesses par contre non.





Revenons à Mad Le vélo. Vélo électrique en aluminium, affichant 18kg sur la balance, la marque annonce une autonomie réduite de 50 à 70km. Largement de quoi faire vos allers-retours du quotidien dans bien des cas. Equipé en selle et poignées Brooks, ce vélo ne s'achète que via l'internet en vente directe ou se teste via les showrooms (2 à date) ou le réseau d'ambassadeurs en France (une grosse vingtaine). On va essayer de les essayer. En tout cas sur le papier, les vélos sont beaux. **A partir de 1,790€**

[Sur le même sujet](#) Lancement de Angell Bike, un vélo démoniaque?

[→ Le vélo MAD in France](#)

Ateliers HeritageBike, un VAE français, au design moto vintage, embarquant le moteur Valeo Smart e-Bike

Publié par Sylvain Pichot le 15 décembre 2020. Publié dans [Mobilité](#)



Les designs des vélos à assistance électrique sont vraiment divers et variés. Si certains constructeurs misent sur des lignes modernes, d'autres vont au contraire puiser leurs inspirations dans le passé et dans un domaine assez proche finalement des VAE, celui des motos. C'est justement le cas du premier modèle de vélo à assistance électrique Heritage, proposé par la marque française Ateliers HeritageBike. Outre son design, il peut aussi compter sur le tout nouveau moteur [Valeo Smart e-Bike System](#).

LA SUITE APRÈS LA PUB

La frontière entre l'univers de la moto et celui des vélos à assistance électrique est de plus en plus mince. Après Harley-Davidson et plus particulièrement sa division VAE Serial 1 Cycle Company qui se lance sur le marché des VAE avec le [Serial 1](#), la marque française Ateliers HeritageBike va encore plus loin. En effet, elle propose un modèle de vélo à assistance électrique directement inspiré du look vintage des anciennes motos. Il s'agit d'un VAE haut de gamme conçu et fabriqué en France. Il s'appuie sur un cadre tubulaire en acier aux formes très particulières, sur lequel sont installés des garde-boues, un système d'éclairage avec un énorme phare rond avant de moto, mais également un faux réservoir en fibre de carbone qui sert de boîte à gants. Le vélo Heritage profite également de gros pneus type FatBike, d'une selle à ressorts et de poignées revêtues de cuir.



La batterie est installée juste au-dessus du moteur. Celui-ci est positionné au niveau du pédalier pour une meilleure répartition du poids et pour abaisser le centre de gravité. [MAJ] *Il s'agit du tout nouveau moteur développé par la marque française Valeo. Baptisé Smart e-Bike System, il est le premier du genre à intégrer moteur électrique et boîte de vitesses automatique adaptative dans le pédalier. Ainsi, c'est le vélo qui s'adapte au cycliste et non l'inverse. De plus, ce système Valeo embarque une fonction antivol et un mode d'assistance "piéton" utile lorsqu'on pousse le vélo. Enfin, notez qu'une fonction "boost" est aussi prévue afin d'aider à gravir une côte, par exemple. Le moteur Valeo Smart e-Bike System développe 130 Nm, selon son fabricant.*

Les freins à disque sont des modèles de la marque Shimano. La transmission est réalisée grâce à une courroie Gates Carbon et on peut également compter sur la présence de moyeux Shimano Alfine Di2 à 8 vitesses automatiques.

View the embedded image gallery online at:

<https://www.on-mag.fr/index.php/zegreen/news/mobilite/21748-ateliers-heritagebike-heritage-un-vae-concu-en-france-clairement-inspire-du-design-retro-vintage-des-anciennes-motos#sigProId743056b6e9>

Nécessitant 50 heures de travail, le vélo à assistance électrique **Heritage des Ateliers HeritageBike** ne sera fabriqué qu'à 150 exemplaires numérotés. Les précommandes sont ouvertes, au prix de **8 990 €**, pour une livraison prévue dès le début de l'année 2021.

Loire-Atlantique et Vendée. Il conçoit un vélo électrique et connecté

Stéphane Grégoire, ancien dirigeant dans les télécoms, a changé de braquet. L'habitant de Basse-Goulaine a développé un vélo électrique et connecté de fabrication française.



Stéphane Grégoire, concepteur du vélo électrique et connecté Reine Bike. (©Hebdo de Sèvre et Maine)

Par **Hervé Pavageau**

Publié le 14 Déc 20 à 14:34

Il sort du lot avec son style néo-rétro. Bien dans son temps, le cadre vintage est aussi bourré d'innovations.

Ce nouveau **vélo**, appelé **Reine Bike**, est signé Stéphane Grégoire. Ancien dirigeant dans les télécoms, cet habitant de **Basse-Goulaine (Loire-Atlantique)** se cherchait un autre challenge professionnel.

Avant de prendre la ligne d'un nouveau départ, le dirigeant, 48 ans et grand amateur de vélo, écrit sur une feuille blanche ses « **envies d'autre chose** ».

Les mots « mobilité », « transition énergétique », « santé », « bien-être », noircissent la page. Le changement de braquet devient une évidence.

Stéphane Grégoire veut concevoir un **vélo électrique et connecté made in France**.

Le défi lancé en 2018 se fixe, comme cadre, plusieurs fondamentaux. La machine doit avoir un usage quotidien dans un environnement urbain et péri-urbain.

« Surtout, ce doit être un vélo sympa, intemporel, robuste et fiable », décrit le Goulainais qui en connaît un rayon dans le domaine.

Membre du club Jégou sports concept à Sautron, il avale les 9 000 km par an avec son vélo sur route.

Fabriqué en Vendée

Pour son Reine Bike, nom de la marque déposée, Stéphane s'est associé [à Arcade Cycles, entreprise basée à La Roche-sur-Yon \(Vendée\)](#).

Conçu par le Goulainais, le vélo a fait des allers-retours avec le bureau d'études de l'entreprise vendéenne qui assemble le deux-roues affichant 26 kg à la pesée.

Le cahier des charges a été écrit en tenant compte du look, du profil des cyclistes, de la pratique, des usages et des caractéristiques voulues par le Goulainais.

« Il n'y a pas que le côté électrique qui a nécessité des études. D'autres contraintes de développement ont pesé. »

Stéphane Grégoire

Concepteur du vélo Reine Bike

Au final, deux ans de travail ont été nécessaires pour sortir le vélo haut de gamme.

Joli à l'œil, il est aussi très maniable et sécurisant en raison de son centre de gravité bas. Côté mécanique, la machine demande un minimum d'entretien.

« Il y a zéro dérailleur. La transmission se fait via un variateur. Ce qui permet de passer les vitesses à l'arrêt », détaille celui qui a créé sa société.

Collaboration avec une start-up nantaise

Equipé d'un protège-chaîne, d'une grosse selle en cuir et d'un pneu ballon amortisseur, le vélo confortable se veut aussi facile d'utilisation.

« L'assistance électrique ne se déclenche que si le cycliste appuie fort sur les pédales », explique le concepteur.

La batterie, qui s'enlève du vélo « sans se baisser ni se casser le dos », affiche une autonomie de 120 km. Et se recharge en 2 h 30.



Le vélo est équipé d'une batterie d'une autonomie de 120 km. (©Reine Bike)

Reste la dimension connectée de la machine développée [par la start-up nantaise Velco](#).

Ce nouveau vélo, bourré d'innovations, propose des services de sécurité et d'accompagnement à ses utilisateurs : géolocalisation, alarme, fiche d'identité ainsi qu'une kyrielle d'informations (autonomie, parcours...).

Un million d'euros d'investissement

Ce vélo est décliné en deux modèles : homme et unisexe. « On s'est affranchi des contraintes techniques liées au cadre. Un vélo, ça se partage. Il y a juste à régler la selle. »

Développé et sorti en plein confinement, le projet a nécessité plus d'un million d'euros d'investissement. Arcade Cycles est entrée dans l'actionnariat.

Et Reine Bike a rassemblé, autour d'elle, un pool d'investisseurs : banques, Initiative Nantes, BPI (Banque publique d'investissement...).

À lire aussi

Près de Nantes, un couple donne une nouvelle vie au château de la Mazure

La commercialisation devrait commencer en 2021, via le site internet Reine Bike.

1 500 premiers vélos vont être assemblés et vendus 3 490 €. Le vélo commandé sera livré à domicile. A terme, la société prévoit aussi de créer un réseau de vente directe.

Avec le développement de la mobilité douce et des plans vélo, les perspectives de croissance sont importantes. La vente de vélos électriques devrait être multipliée par trois (un million d'unités) à l'horizon 2024.

Les boules Obut à l'Elysée !

16 Décembre 2020

Les boules Obut, fabriquées à Saint-Bonnet-le-Châteaux, sont référencées dans la boutique officielle de l'Elysée 2 triplettes, gravées du sceau de l'Elysée et des mots "République Française".

100% des boules de pétanque de La Boule Obut sont fabriquées à Saint-Bonnet-le-Château depuis 1955. Soleil, nature, amitié, famille, bonne humeur, saine compétition ... telle est la pétanque sur laquelle Obut a bâti pour durer. Ces boules sont en vente [sur le site de l'Elysée](#) et offertes par la Présidence à des chefs d'états ou personnalités. La Boutique de l'Élysée propose des idées cadeaux 100% made in France qui permettent au palais présidentiel de vivre une seconde jeunesse 300 ans après sa construction. L'intégralité des bénéfices de la boutique est en effet affectée à ses projets de restauration.

Dossier : La nouvelle éco : comment le coronavirus bouleverse l'économie

Annecy : TSL Outdoor, le fabricant de raquettes à neige, croule sous les commandes

Mercredi 16 décembre 2020 à 6:32 - Par Richard Vivion, France Bleu Pays de Savoie



Haute-Savoie



Privés de remontées mécaniques et donc de ski alpin, les adeptes de la montagne se rabattent... sur les ballades en raquettes. À Annecy, en Haute-Savoie, le leader mondial de la raquette à neige a vu ses commandes s'envoler et a dû embaucher.



TSL Outdoor, le fabricant français de raquettes à neige basé à Annecy (Haute-Savoie) © Radio France - Richard Vivion

Il le reconnaît : *"je suis un privilégié"*. Philippe Gallay, le PDG de TSL Outdoor, vit une période étrange. Alors que dans les stations, les remontées sont à l'arrêt, la faute à la Covid-19, son entreprise basée à Annecy-le-Vieux et Alex, en Haute-Savoie, tourne à plein régime. **Depuis quelques semaines, les commandes de raquettes à neige affluent.** *"Jusqu'à 10.000 paires par jour"*, poursuit le patron. Il a été obligé de doubler ses effectifs et recherche encore des salariés.

 ÉCOUTEZ le PDG de TSL, Philippe Gallay.

France Bleu Pays de Savoie : Philippe Gallay, tout le monde semble vouloir sa paire de raquettes à neige...

Philippe Gallay : Oui, cette année, avec les conditions liées à la Covid-19, tout le monde veut ses raquettes. Tout le monde veut profiter de la nature en respectant la distanciation sociale.

Chez TSL Outdoor, vous êtes donc à flux tendu ?

Je ne parlerais pas de flux tendu, mais plutôt de flux distendu. Aujourd'hui, nous sommes vraiment dans le rouge. Il faut trouver la matière première, que tout le monde suit derrière. On a l'habitude d'avoir des coups de feu, mais pas comme celui de cette fin d'année. Nous connaissons actuellement un pic totalement inédit avec des commandes de près de 10.000 paires de raquettes par jour et cela sur quasiment trois semaines.



Philippe Gallay, PDG de TSL Outdoor, fabricant français de raquettes à neige basé à Annecy (Haute-Savoie) © Radio France - Richard Vivion

Et vous avez dû embaucher...

Oui, on est à peu près une soixantaine sur une saison normale. Là, nous sommes montés à 120 personnes et nous travaillons en deux équipes. Et je suis encore en train d'embaucher, notamment des moniteurs de ski, pour combler le retard. Nous recrutons des moniteurs parce que c'est une manière d'être solidaire avec nos amis de La Clusaz, du Grand Bornand ou encore de Manigod. Il y a, dans ces stations autour d'Annecy, des gens qui ont peut-être besoin de travailler. Aujourd'hui, je cherche encore à recruter 38 personnes.

Toutes vos raquettes sont conçues et produites en Haute-Savoie sur vos sites d'Annecy-le-Vieux et d'Alex. Est-ce un plus ?

C'est l'avantage du "made in France" ! Nous maîtrisons notre production de A à Z, de l'injection du plastique jusqu'au montage des raquettes. Cela nous permet d'être réactifs. Si on fabriquait en Chine, je serais sans doute beaucoup plus riche, mais cela serait impossible de livrer aujourd'hui nos produits, il faudrait un délai d'au moins deux mois.

Cet engouement pour la raquette va-t-il vous apporter de nouveaux clients pour les hivers à venir ?

Le retour à la nature est un mouvement de fond. Avec la Covid-19, il est accentué, plus rapide. Je pense que cela sera bénéfique pour notre activité sur le marché français comme à l'export.

Sports d'hiver : les Français se ruent sur les raquettes à neige

Basée en Haute-Savoie, l'entreprise TSL Outdoor, le leader mondial du secteur, est débordée par les commandes et a dû embaucher, relate « Le Parisien ».

Par *LePoint.fr*

Publié le 17/12/2020 à 09:31 | *Le Point.fr*



C'est l'une des conséquences inattendues de l'annonce de la fermeture des remontées mécaniques dans les stations de ski. Pour beaucoup d'amateurs de sports d'hiver ne souhaitant pas renoncer à ce petit plaisir, une solution s'est imposée à eux : s'offrir des raquettes à neige pour aller randonner. De quoi faire exploser les commandes du côté de TSL Outdoor, le leader mondial du secteur, expliquent *Le Parisien* et *France Bleu*.

« On n'a jamais vendu autant de raquettes », explique Philippe Gallay, le patron de cette PME basée à Annecy-le-Vieux, en Haute-Savoie, qui reconnaît dans *Le Parisien* être « complètement débordé ». « On doit produire actuellement en deux mois ce que l'on fabrique d'habitude en six mois. D'ordinaire, sur la période de novembre à décembre, on

faisait 30 000 paires de raquettes. Là, on va monter à 60 000. On est à 100 % de plus des commandes habituelles. » Les commandes ont ainsi été multipliées par 10, de 1 000 à 10 000 par jour, pour des raquettes vendues entre 80 et 300 euros.

Du made in France

« Je suis un privilégié », reconnaît sur France Bleu Philippe Gallay, qui a dû embaucher pour faire face à cette fin d'année imprévue alors que son entreprise produit 75 % des raquettes vendues en France et pèse pour 35 % du marché mondial. « On est à peu près une soixantaine sur une saison normale. Là, nous sommes montés à 120 personnes et nous travaillons en 2 équipes. Et je suis encore en train d'embaucher, notamment des moniteurs de ski, pour combler le retard », explique-t-il, souhaitant aider au passage des personnes impactées par les mesures gouvernementales concernant les stations de ski.

Lire aussi « Les professionnels de la montagne ont le sentiment d'avoir été floués »

« Nous recrutons des moniteurs parce que c'est une manière d'être solidaires avec nos amis de La Clusaz, du Grand Bornand ou encore de Manigod. Il y a, dans ces stations autour d'Annecy, des gens qui ont peut-être besoin de travailler. Aujourd'hui, je cherche encore à recruter 38 personnes », justifie le patron, qui devrait pouvoir répondre à l'afflux de commandes grâce à ces embauches mais aussi au fait que toute la fabrication de ses raquettes à neige se fait en Haute-Savoie, entre Alex, Rumilly et Annecy-le-Vieux, et non pas en Asie, par exemple.

Lire aussi Fermeture des stations de ski à Noël : la fronde s'organise

« C'est l'avantage du made in France. Si l'on fabriquait en Chine, je serais obligé de dire à mes clients : "Vos commandes, vous les recevrez au mois de mars." Or, en mars, la saison est finie », glisse Philippe Gallay, dont les équipes travaillent jour et nuit pour confectionner 3 000 paires quotidiennes de raquettes à neige et donner un peu de baume au cœur des aficionados des sports d'hiver.

ECONOMIE

Les vélos Caminade lancés



Insolite

Publié le 24/12/2020 à 05:05 , mis à jour à 05:12

La petite entreprise catalane, installée à Ille-sur-Têt, surfe sur la vague des deux roues. La pandémie a boosté le retour en grâce du vélo, pour lequel elle a acquis ces dernières années un savoir-faire reconnu dans le sur-mesure. Et l'année se termine avec une croissance de 45 %.

Derrière les épais murs de la Fabrica, leur nouvel atelier investi au début de l'automne, un savoir-faire méconnu. C'est là, dans une presque étonnante confidentialité, que l'équipe de Caminade œuvre. La société catalane, fondée il y a 8 ans à Ille-sur-Têt, au pied du Canigou, a acquis une expertise reconnue des seuls spécialistes, dans la conception de vélo sur mesure. Des vélos, du coup, haut de gamme, mais pas forcément. Car la volonté de Brice Epailly, son fondateur, ancien enseignant de collège, est claire : la volonté de démocratiser le travail artisanal Made in France est affirmée haut et fort. Et la pandémie, qui parcourt encore une année 2020 pas comme les autres, est venue donner un coup de fouet à l'activité de la petite entreprise. "Nous allons terminer l'année avec une hausse de l'activité de 45 %", lâche Geoffrey, en charge de l'animation commerciale. Autant dire que cette année aura quand même réussi à certains.

Caminade mise sur le titane, matériau noble

"Certes, l'engouement retrouvé pour le vélo, allié à la prime de réparation donnée par l'État pour favoriser l'utilisation des deux roues, y est pour quelque chose. Mais il n'y a pas que cela. Ce qui marque déjà, dans l'esprit des gens, c'est la volonté de se tourner vers le Made in France", ajoute Geoffrey. Avec, en arrière-plan, l'affichage du gouvernement de privilégier la réindustrialisation sur le territoire national. Alors, si le vélo pouvait se glisser dans cette ambition...

Il y a 8 ans, lorsque Brice Epailly, passionné de vélo, décide de quitter l'Éducation nationale, au sein de laquelle il enseignait la technologie, pour se lancer dans l'aventure entrepreneuriale (avec Sylvain Renouf, qui a aujourd'hui quitté Caminade), il y a comme un pari lancé. Celui de "refabriquer des vélos en France", comme le rappelle Gabriel Tronche, en charge de l'animation communication au sein de la petite entreprise artisanale. Mais la France, experte en matière de gamme élevée, pour ne pas dire haut de gamme, ne saurait se contenter de la dimension industrielle. C'est là l'autre ambition des fondateurs de Caminade. D'accord pour fabriquer des vélos, mais pas n'importe comment. Ce sera des vélos sur mesure, de haut de gamme, avec des matériaux nobles. Après avoir testé

l'aluminium et l'acier, l'équipe choisit de privilégier le titane, matériau noble, pour les cadres des deux roues. Car il faut bien comprendre la manière de fonctionner de l'entreprise pour comprendre les bases de son succès. Très tôt, les fondateurs ont voulu donner aux fondateurs une philosophie humaine. Caminade sera une entreprise dite "libérée". Une aventure dans laquelle chacun est mis sur un même pied d'égalité. "Nous sommes six collaborateurs et nous touchons tous le même salaire", confie Gabriel Tronche, le dernier à avoir intégré l'entreprise. Quant aux décisions stratégiques, elles sont prises en commun par tous. "Nous ne sommes pas des salariés, mais sommes plutôt considérés comme des associés". Brice Epailly l'a ainsi voulu, donner des "valeurs" à l'aventure Caminade. Sur lesquelles elle prospère.

Jusqu'à 10 000 € le vélo

Depuis l'émergence, au printemps dernier, de la crise sanitaire, il y a comme une prise de conscience. Une sorte de retour aux choses essentielles. Et le vélo semble bénéficier de cette évolution des mentalités. "Nous allons vendre cette année 150 vélos. L'an prochain, on table sur 200", annonce Geoffrey. Avec un chiffre d'affaires qui atteint les 600 000 €.

Une belle performance pour la jeune équipe, désormais installée dans un bâtiment historique classé datant du début du XVIIIe siècle, qui fut notamment, successivement, fabrique d'armes sous Louis XIV, pressoir à huile et théâtre. Une belle réussite quand on sait que le prix d'entrée d'un vélo imaginé et réalisé par Caminade est de 2 595 €. Et que le savoir-faire, l'imagination et l'innovation peuvent lui faire atteindre les 10 000 €. "Contrairement aux fabricants industriels asiatiques, nous sommes sur du circuit court. Notre vélo, nous le vendons directement sans intermédiaires que sont les grandes enseignes spécialisées. Du coup, avec notre prix d'entrée de gamme, nous sommes quasiment au même niveau que les magasins de vélos."

Caminade, dans sa volonté de démocratiser le vélo, et malgré des prix élevés, entend aujourd'hui élargir sa clientèle. Outre les mordus qui pratiquent sur tous les types de terrain, l'entreprise cible la pratique en ville, ceux, de plus en plus nombreux, qui choisissent le deux-roues pour aller travailler. L'électrique n'est, pour l'heure, pas une stratégie généralisée. "Nous développons l'électrique uniquement pour les triporteurs, les vélos qui permettent de transporter des marchandises, plus adaptés à la stratégie de l'électrique", commente Geoffrey. Autre créneau en vogue : les vélos de voyages. "Notre rayonnement national nous permet de développer ce type de clientèle. Il y a une réelle demande, à laquelle nous répondons grâce aux possibilités de la relation par Internet", assure Gabriel Tronche.

Caminade fait partie de ces acteurs que la crise sanitaire n'a pas pénalisés. De ces acteurs français, locaux, qui n'ont pas eu à subir la rupture de l'approvisionnement liée à l'arrêt des échanges au printemps dernier. C'est finalement sa chance. Mais aussi son destin.